



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Manuscrits, autographes
Livres anciens et modernes

JEUDI 3 NOVEMBRE 2005
DE 11 H. À 12 HEURES
ET DE 14 H. À 18 HEURES

DROUOT RICHELIEU
SALLE 8

PIERRE
BERGÉ
ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud

ebuffetaud@pba-auctions.com

Frédéric Chambre

fchambre@pba-auctions.com

Antoine Godeau

agodeau@pba-auctions.com

Raymond de Nicolay

rdenicolay@pba-auctions.com

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GÉNÉRALE

Olivier Ségot

T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

Nathalie du Breuil

T. + 33(0) 1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33(0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

Eric Marquand Gairard

T. + 33(0) 1 49 49 90 12

emarquandgairard@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Jean-Baptiste Buffetaud

T. + 33(0) 1 49 49 90 10

jbbuffetaud@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE

DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

DÉPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

Christophe de Quénétain

T. + 33(0) 1 49 49 90 13

cdequenetai@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

T. + 33(0) 1 49 49 90 23

cdugenit@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

DÉPARTEMENT ART NOUVEAU - ART DÉCORATIF

DÉPARTEMENT DESIGN

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33(0) 1 49 49 90 02

F. + 33(0) 1 49 49 90 04

msisaid@pba-auctions.com

EXPERTS

Bertrand Meudre

Librairie Lardanchet
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 66 68 32 F. +33 (0)1 42 66 25 60
e-mail : meudre@online.fr

Pascal de Sadeleer

65, avenue Milcamps
1030 Bruxelles
T. 00 32 25 13 26 48
e-mail : pascal.desadeleer@skynet.be
Lots 286, 292, 312, 315, 324, 325, 326, 328, 331, 332, 333, 334,
335, 347, 348, 349, 350, 356, 359, 363, 364, 365, 366, 367, 371,
372, 386, 388

Laure Soustiel

185, rue Bâtonnier Boutière
13090 Aix-en-Provence
Tél.-Fax : 04 42 21 42 30
e-mail : laure@soustiel.com
Lots 174 à 225

EXPOSITIONS

Pour les autographes et les manuscrits islamiques du n° 1 au n° 225
chez Pierre Bergé & associés

Du mercredi 26 octobre au vendredi 28 octobre 2005

De 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Pour les livres à la librairie Lardanchet, 100, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Du mardi 25 au jeudi 27 octobre 2005

De 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30

à l'hôtel Drouot, 9, rue Drouot 75009 Paris

Le mercredi 2 novembre 2005 de 11 h à 18 h

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION

+33 (0)1 48 00 20 08

TÉLÉPHONE PENDANT LA VENTE

+33 (0)1 48 00 20 08

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

25. 11. 1803
i. Dapfel

Alph & acut 1806

J'ai vu tant de l'Estimé dont vous m'avez honoré tout
par la bonté de l'Empereur que par la Couronne. Je voudrais en même
une promesse que d'un autre côté, l'Empereur César m'a fait
de la somme de 100 millions qu'il avait à verser sur le même
en a fait 100 millions et son usage a été tel: & la somme que je
fais pour être tenue de 15 % de gain. Sans en me enlever
rien au sujet de la somme de ce million, ni sur ce que je dois
faire: Je la garderais donc jusqu'à votre avis. de même l'Empereur
m'a fait sur mes 100 millions de l'Empereur l'acquisition de 300
qui elle veut rester de son côté. d'une somme de 100 millions
mais jusqu'à ce moment je n'ai pu rien percevoir de cette
elle me renvoie d'un jour à l'autre. Cependant lorsqu'elle m'a
fait le même, je m'empêcherai de la faire par la loi de la
à l'Empereur en ce qui est d'acquiescer car elle est devenue
je l'empêcherai jusqu'à ce que vous m'avez dit de votre part.

Le L'Empereur local que vous m'avez fait de l'Empereur
Dorance. Je n'ai pu le faire voir jusqu'à ce que
de l'Empereur qui ne peut intervenir dans l'Empereur.
Car je voudrais que vous m'avez fait ici depuis peu l'acquisition
d'une belle maison dans le Camp d'Alatie, & il n'y a que 30
jours que vous y avez été établi: je l'ai vu d'ailleurs de plus
votre œuvre le plus avantageusement possible.

Le premier Consul napoléon Bonaparte vient d'être
proclamé le premier des Français: & l'hérédité de sa dignité
a été établie dans sa descendance masculine ou au défaut dans
celle de son épouse. Les Princes étrangers de la République
l'Empereur. presque toutes les puissances de l'Europe
reconnu pour tel: & sa tranquillité ainsi que le bonheur
de la France est assurée pour toujours par l'empereur

3. [DIPLOMATIE.]

AUTOGRAPHES

CHANTEURS

1. CHALIAPINE (Théodore). Carte postale photographique représentant le célèbre ténor.

Il porte sa signature autographe en encre noire.

20 €

2. RÉUNION DE CHANTEUSES & CHANTEURS DIVERS.

ACKTE (cantatrice Finlandaise). L.a.s ; BRUANT (Aristide). L.a.s., 1 p. in-8. Joint, une carte de visite avec quelques lignes a. ; CHENAL (Marthe). Carte autographe et une photographie ; FUGÈRE (Paul). L.a.s. d'une p. 1/2 in-8 et une carte de visite a.s. ; GALLÉ MARCÉ (Célestine) 1840-1905. Cantatrice, créatrice de Mignon et de Carmen). L.a.s. ; GUILBERT (Yvette). 4 l.a.s., 11 pp. in-8 ; JUDIC (Anna). 3 l.a.s. et 2 photographies (atelier Nadar) ; MELBA (Nelly). 2 l.a.s. ; SALIS (Rudolphe). L.a.s. à un instituteur (15 août 1898) ; RENAULT (Céline). 9 l.a.s. et 2 cartes a.s. On joint une photographie de Céline Renault signée « Céline Chaumet-Lefort » ; SANDERSON (Sybil). Très belle lettre de 20 pp. à Massenet (1895) ; THÉRÈSA. L.a.s. ; VIARDOT (Pauline). L.a.s. du 13 octobre 1906. Elle demande à Morry Bigot, correspondante d'une grande revue américaine, d'envoyer une photographie pour une étude qui va paraître sur elle.

300 €

HISTOIRE

3. [DIPLOMATIE.] Recueil de copies de lettres diplomatiques (1803-1807) du Consul J.-L. Rousseau à Alep, adressées à divers correspondants se trouvant à Bagdad, Constantinople, Paris, Marseille, Genève, Antioche, etc.

Environ 150 pp. pet. in-folio.

Reliure de l'époque de basane marron.

Alep, 9 août 1804 à Monsieur Murat, Bagdad : « ... Le premier consul Napoléon Bonaparte vient d'être proclamé Empereur des français et l'hérédité de sa dignité a été établie dans sa descendance masculine ou à défaut dans celle de leur Altesse impériale les Princes Joseph et Louis frères de sa majesté l'Empereur presque toute les puissances de l'Europe l'ont reconnu pour tel... L'orage de la Révolution et celui de la conquête de l'Égypte me firent perdre de vue cette affaire (il s'agit d'une somme d'argent qu'il essaye de récupérer), d'autant plus que les entraves qui gênaient la correspondance, me mettaient hors d'état de vous écrire... ». Alep, 24 août 1843 : « ... Les armées Russes triomphent toujours en Perse : les meilleures ports de la mer Caspienne sont tombées en leur pouvoir... ». Dans une lettre à Monsieur de Sacy, 14 Brumaire an 13, il indique qu'il s'intéresse beaucoup à l'étude des langues orientales et lui précise qu'il parle le Persan. Il en vient au livre qu'il est en train d'écrire, une histoire des révolutions de Perse, postérieure à la mort de Nader Shah. Le lendemain, dans une autre lettre à Monsieur Hérard, il reparle de Monsieur de Sacy et de La Bibliothèque orientale d'Herbelot. Se trouvent aussi dans ce recueil, quelques copies de lettres en Italien, en Persan et en Turque.

4 fructidor an XIII : « ... J'ai reçu l'ordre de S.M. l'Empereur de retourner à Bagdad pour y reprendre l'exercice de mes fonctions et par un effet de sa bonté elle a daigné aussi nommé mon fils commissaire des relations commerciales à Bassora, etc... ».

On joint une copie manuscrite du « bulletin des événements qui se sont passés dans les journées des 15, 16, 17, 18 juin 1826 à Constantinople. » 14 pp. in-folio. Beau document historique.

2.500 €

4. FAMILLE D'ARBAUD-JOUQUES. Ce lot est un bel exemple d'archives amassées par une famille noble de robe remontant au XVI^e siècle ; un certain Jacques Arbaud a été nommé en 1549 procureur du roi à la cour des comptes du Parlement d'Aix par Henri II, tandis que son représentant principal est André Elzéar d'Arbaud-Jouques, baron de Jouques et d'Ongles, marquis de Mison, président à mortier au Parlement d'Aix. Ces archives et papiers (XIV^e-XIX^e siècles) qui n'ont pas quitté cette famille, sont conservées, depuis le XVIII^e siècle, dans un coffre de bois cerclé de fer.

Elles se divisent en quatre ensembles :

- Les archives de la famille d'Arbaud, soit quelques liasses retraçant leur carrière jusqu'à l'élévation à la charge de président à mortier, accordée par Louis XV en 1719, à Zacharie Raoulx Raoussset, aïeul par alliance des d'Arbaud.

- Les archives de la communauté de Jouques, bourg provençal au bord de la Durance, acquise par les d'Arbaud au XVIII^e siècle. Cette seigneurie, dont la moitié appartenait à l'archevêché d'Aix depuis 1291, a été cédée en 1782 par Mgr Boisgelin à André-Elzéar pour 200 000 livres, somme très considérable. Les d'Arbaud devenaient ainsi les uniques propriétaires du fief et de ses archives, jusque là en possession de l'archevêché, puisqu'un ensemble de papier permet à l'historien de connaître en détail la vicairie de Jouques, la vie du village, les délibérations du conseil, les papiers des curés, les archives des baux communaux comme celles du four communal et quelques testaments. Les papiers de la cession du fief, soit plusieurs liasses, ont également été préservés.

- Sont conservées par ailleurs toutes les archives relevant de l'exploitation des domaines de la famille d'Arbaud: correspondance privée à leurs chargés d'affaires ou intendants, comptes, baux à ferme, quittances etc, ainsi que de très nombreux actes notariés qui cernent la politique d'expansion des d'Arbaud. La Révolution emporte les beaux projets immobiliers des parlementaires provençaux: André-Elzéar est guillotiné en 1793, son fils émigre et ses propriétés sont confisquées pour être vendues comme biens nationaux. Quelques papiers permettent de reconstituer les transactions qui ont été faites.

- Le fonds se clôt avec un lot d'archives familiales datant du XIX^e siècle; on y trouve des liasses de comptes, des relevés et beaucoup d'actes notariés.

Quelques documents sortent du lot : deux parchemins du XIV^e siècle, qui comptent parmi les plus vieilles archives des d'Arbaud, un acte de mariage du XVI^e siècle, des lettres patentes des rois François I^{er}, Henri II et Louis XV. Ces archives seront vendus en un seul lot, à l'exception de celui qui suit.

4.000/5.000 €

5. « RELEVÉ SUR LA COTTISATION faite sur les nouveaux chrestiens descendans des Juifs », (21 décembre 1512). 11 pp. in-4.

La surprise de cet ensemble nous semble être ce document qui rappelle qu'en 1512, la famine désolant la Provence, un impôt forcé a été levé sur les Juifs nouvellement convertis. Il s'agit d'une liste de ces « donateurs malgré eux », par ville (Marseille, Grasse, Draguignan etc.). Ce document peut, sans doute, être qualifié d'unique.

1.500 €

6. BARBÈS (Armand, 1809-1870). P. s., 1 p. in-8.

« J'ai toujours été d'avis que les hautes fonctions de représentants du peuple étaient incompatibles avec toutes autres fonctions. Appelé [sic] presque en même temps à l'honneur de commander une légion de la garde nationale de Paris et à l'honneur de représenter le peuple à l'Assemblée nationale, j'aurais opté pour le mandat de représentant si les manœuvres des contre révolutionnaire ne me faisaient un devoir de rester au poste que les bons citoyens de la 12^e légion m'ont confié. Je ne puis céder à des intrigues de parti et j'attends la décision de l'Assemblée sur la question des incompatibilités ».

100 €

7. BLANQUI (Louis-Auguste, 1805-1881). L.a.s., 1 p. in-4.

Lettre adressée de Gency (4 mai 1838) à M. Beaudoin, son propriétaire, pour lui faire savoir : « ... Le figuier du coin de la porte cochère a péri cet hiver... ». Il doit essayer de le sauver ou de le couper ; suit également « une longue dissertation » sur le fumier qu'il a fait rentrer pour l'entretien du jardin.

50 €

8. BLUM (Léon). L.a.s. à A. Rebelliau, 1 p. in-12.

« Votre lettre me parvient ici, trop tard pour que je puisse me rendre à votre rendez-vous... »

150 €

8b. BLUM (Léon). L.a.s., 1 p. pet. in-4.

« ... votre sympathie m'est précieuse comme votre amitié. »

150 €

9. CHARTE DU XIV^{ÈME} SIÈCLE. Manuscrit d'une belle écriture gothique, sur parchemin, agrémenté de deux majuscules ornées. 1 p. in-4 obl.

« Ph[ilippe VI] par la grâce de Dieu roy de France. Savoir faisons à tous présenz et avenir. Antoine Le Maistre et les frères de nostre hospital de la rue saint Ouen de Rouen aient achaté un manoir avec ses appartenances contenant vint et sis acres ou environ de terre de certaine sommes d'argent que Adam Jouars leur donna pour acheter le dit manoir... Il faut que « les diz maistre et frères et leurs successeurs puissent tenir et tiennent perpétuellement et paisiblement le dit manoir et ses appartenances sans ce qu'ils soient contraints à le vendre ne à le mettre hors de leur main et sans ce qu'ils soient à prier à nous et à noz successeurs pour la Dicte cause finance... Donnée à Malbuisson-les-Pontoise le vint-cinquième jour de février, l'an de grâce mil trois cenz et trente huit. »

300 €

10. [DU BARRY, Comtesse]. « Etat des Porcelaines Livrées à Madame La Comtesse Du Barry par la Manufacture du Roy depuis le mois de X.^{bre} 1768. Jusqu'au premier Janvier 1771 ». Manuscrit de 5 pp. in-folio.

Cette état des commandes des porcelaines acquises par la Comtesse Du Barry indique pour chaque objet le prix. Le total de l'ensemble s'élève à la somme de 24, 020 livres. Quelqu'unes des pièces qui figurent dans cette inventaire, se trouvent actuellement conservés dans des grands musées occidentaux.

2.500 €

11. GERANDO (de). L.a.s. à son ami F. X. Joseph Droz, le philosophe. Env. 2 pp. in-8.

Très intéressante lettre parlant longuement de Mme Récamier, relative aux aveux d'un philosophe chrétien de son correspondant : « Madame Récamier m'a parlé de vous, hier, et de votre dernier ouvrage, avec une si haute estime, que je me suis promis de vous transmettre ce témoignage d'une femme si pleine de goût et si digne de vous apprécier. M. le Marquis de Vérac se trouvait aussi, en ce moment, chez Mme de Récamier, et c'est elle qui lui a récité tout le délicieux passage de vos *Aveux d'un philosophe chrétien*, où votre cœur à peint avec tant de grâce l'affection que vous avez inspirée à Madame Droz. M. de Vérac en a été ravi, comme Mme Récamier. Vous avez dû recevoir quelques mots de Madame Amédé Thayer (fille du général Bertrand), qui a été enchantée aussi de votre dernier ouvrage... ». Suivent des nouvelles intimes et un P.-S. annonce que le Conseil d'Université autorisait dans les établissements d'instruction primaire l'opuscule *Le démocrate chrétien* de Gerando. On joint, une lettre de la fille du Général Thayer, Paris 30 janvier 1849 d'env. 1 p. in-8.

200 €

12. JAURÈS (Jean). L.a.s. à Mélikhef. 1^{er} août. 1 p. pet. in-8. Il recommande un de ses collaborateur pour faire une enquête au Caucase.

100 €

13. LA CÉCILIA (Napoléon, général de la Commune. Né à Tours en 1835, mort au Caire en 1878). L.a.s. à Crépet. Iéna, 26 mai, 1859. Env. 2 pp. 1/2 in-8.

Il espère que l'explication qu'il va lui donner dans cette lettre : « suffira pour effacer le nuage qui s'est élevé entre vous et moi... pour rien au monde je ne voudrais vous voir me retirer votre estime... Vous avez mal lu ma lettre... Il faut donc un fatalité inexplicable... quelques employés de la poste ont fait disparaître la lettre et son contenu... ». Il a du partir à Berlin, en vacances de Pâques, avec quelques élèves et il est resté 3 semaines. Il a été très embêté qu'il n'est pas reçu « les 25 thalers ». Il avait eu déjà beaucoup de mal à réunir cette somme parce qu'il a été obligé de s'imposer de grand sacrifice « pour l'achat de quelques livres indispensables à [ses] études », elles « doivent d'être négligées pour le moment et je suis à la veille de conquérir une position brillante », ce qui lui permettra de réduire ses dettes.

100 €

14. LUMBROSO (Alberto, historien Italien). L.a.s., Frascati, 22 octobre 1903. 4 pp. in-12.

Intéressante lettre sur les plagiats littéraires d'Apollinaire, Stendhal et Maupassant.
On joint une l.a.s. du 20 avril 1889. 1 p. in-8.

100 €

15. MENDÈS-FRANCE (Pierre). L. dactylographiée, paraphée « P M. » à René Auscher. Paris, 13 mai 1936. 1 p. in-8.

Il le remercie de son dernier envoi : « Je pense trouver dans « L'économie organisée » les mêmes qualités que j'ai appréciées dans vos précédent travaux ». Il a lu avec un grand intérêt : « La Transfusion monétaire » dans la quelle vous exposez... les avantages... d'une dévaluation du franc ».

80 €

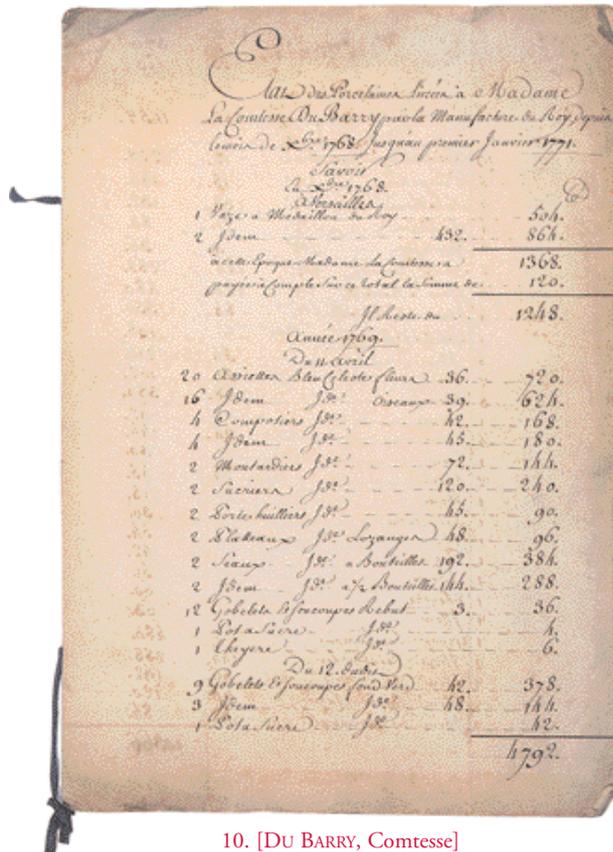
16. MICHEL (Louise). L.a.s. sur papier de deuil, 3 pp. in-12.

On joint 2 p.a.s.

30 €

17. PROUDHON (Jean-Pierre). L.a.s. à Dentu. 24 novembre 1864. 1 p. in-12.

100 €



10. [DU BARRY, Comtesse]

18. ROHAN-ROCHFORD (Charlotte, Princesse de). 3 l.a.s. au président Jannon à Dijon, Bruxelles et Paris. 1815-1816. Ensemble de 7 pp. 1/2 in-8 et in-4. Cachets de cire rouge.

La première lettre est écrite de Bruxelles pendant les Cent-Jours (5 mai 1815) : « ...Si l'on pouvait espérer qu'on sentira enfin la nécessité de renoncer à ce système de clémence pour les scélérats si immoral en soi, et qui a été si funeste aux honnêtes gens nous pourrions espérer que notre malheureuse patrie renaîtrait de ses ruines, sinon plus florissante, au moins plus épurée qu'elle n'aurait pu l'être de toute la génération présente... ». De Paris, 11 janvier 1816 : elle se réjouit du discours de Charles Béthisy – député du Nord, qui avez pris part à la discussion de la loi d'amnistie et demander le bannissement perpétuel des régicides. La princesse fait enfin allusion dans sa lettre du 13 novembre 1816, au « bon prince de Hohenlohe » : « Le roi a acquis en lui un sujet bien fidèle et bien dévoué. J'ai joui comme vous de la justice qui lui a été rendue ». Le prince de Hohenlohe qui se signale par sa haine contre Napoléon, avait combattu dans l'armée française et reçut de Louis XVIII des lettres de grande naturalisation. Il devait être nommé maréchal de France en 1827.

On joint, 1 l.a.s. du 19 juillet 1829 de 3 pp.1/2 pet. in-4 et une photographie ancienne du chien empaillé du duc d'Enghein.

120 €

19. TALLEYRAND (Charles Maurice, prince de Bénévent, 1754-1838).

L.a.s. au baron Bignon : « ... Les professeurs du Museum d'histoire naturelle qui publient sous le titre d'Annales du Museum la collection de leurs mémoires, désirent faire entrer dans le même recueil ce qui leur sera adressé par les savants étrangers. Je me suis prêté sur leur invitation, à recevoir sous mon couvert, les mémoires qu'on vous aurait prié de leurs transmettre ».

100 €

20. THOREZ (Maurice). L.a.s. à Paul Éluard, 4 janvier 1950 (papier à en tête du Parti Communiste Français). 1 p. in-12.

Jolie lettre de vœux au grand Poète.

« Je viens d'achever la lecture passionnante de tes poèmes. J'ai souffert avec toi les heures affreuses où tu étais demeuré seul... Et je suis joyeux avec toi, mon camarade, mon frère, qui revenu à la vie, au combat, au demain qui règne dès aujourd'hui... ».

200 €

LITTÉRATURE

21. ADAM (Paul). L.a.s. à un ami écrivain, s.d., env. 3 pp. in-8.

Lettre relative à des articles littéraires à publier dans La Vie moderne en collaboration avec son correspondant et Jean Moréas : « [On] m'a demandé... un long article (8 pages) sur nos tendances littéraires et nos personnalités. Il sera question aussi de Rimbaud, Verlaine et Mallarmé. L'article sera signé d'un pseudonyme, en sorte que notre triple collaboration, vous, Moréas et moi, pourront s'y étendre... Agréerait-il de se charger d'un Rimbaud anecdotique et documenté, d'un Paul Adam, quelconque, sauf la partie portrait physique que Moréas se réserve, d'un Charles Viguier, d'un Maurice Barrès... je vous baiserais les ongles au cas où vous pourriez me procurer les images des écrivains dont je vous attribue la dissection... »

30 €

22. AGOULT (Marie de FLAVIGNY, comtesse d'). L.a.s. à Collard. Paris, 27 février 1834. Environ 3 pp. 1/2 in-8.

Curieuse lettre où elle se plaint de l'absence du répétiteur envoyé par son correspondant pour l'instruction de ses enfants. Elle lui demande une plus grande exactitude et lui rappelle qu'il a promis d'apporter des cartes de géographie. Elle lui demande également : « si il n'existe pas d'autres livres pour les enfants, que les contes de fées, les historiettes et autres absurdités de ce genre qu'on ne peut leur mettre entre les mains qu'avec le désir qu'ils oublient promptement ce qu'ils viennent de lire. Il me semble qu'il devrait y avoir des recueils d'anecdotes historiques ou des éléments de mythologie ou d'histoire naturelle à la portée des enfants de 4 à 7 ans ». Elle achève sa lettre en lui présentant « des excuses sur son importunité ».

200 €

23. AGOULT (Marie de FLAVIGNY, comtesse d').

Petite correspondance de 23 p.a.s. à Louis Ulbach : « Je ne serai pas libre dans la journée » - « C'est l'opinion de M. de L[amennais] sur le discours à l'Académie » - « Voici la preuve. Il y a pas mal de fautes et mes corrections sont généralement illisibles » - « Je voudrais revoir la seconde épreuve parce que j'ai des motifs particuliers de désirer que l'article soit immaculé » etc.

150 €

24. ALAIN. Deux « Propos d'un Normand ». Manuscrits autographes signés. 4 pp. in-8.

150 €

25. APOLLINAIRE (Guillaume). L.a.s., 6 / 8 bre / 1909. 2 pp. in-12.

« Je suis très heureux que La Loreley vous plaise...je lis le moins de vers possible... si vous vouliez me faire l'honneur de venir chez moi... nous chercherions ensemble ».

600 €

26. ARAGON (Louis). L.a.s. à Dominique Éluard. Saint Arnoult en Yvelines, vendredi. 2 pp. in-4.

Il vient d'être malade. Le médecin lui a ordonné de se reposer : « Mais maintenant que, Maurice [est]de retour, cela va mieux, je n'ai plus de raison à opposer au docteur... J'ai vu Jacques, et il m'a dit : alors qui parlera avec moi, samedi à Saint Denis ? J'ai dit Marcenac ». Il pense qu'Éluard ne lui en voudra pas.

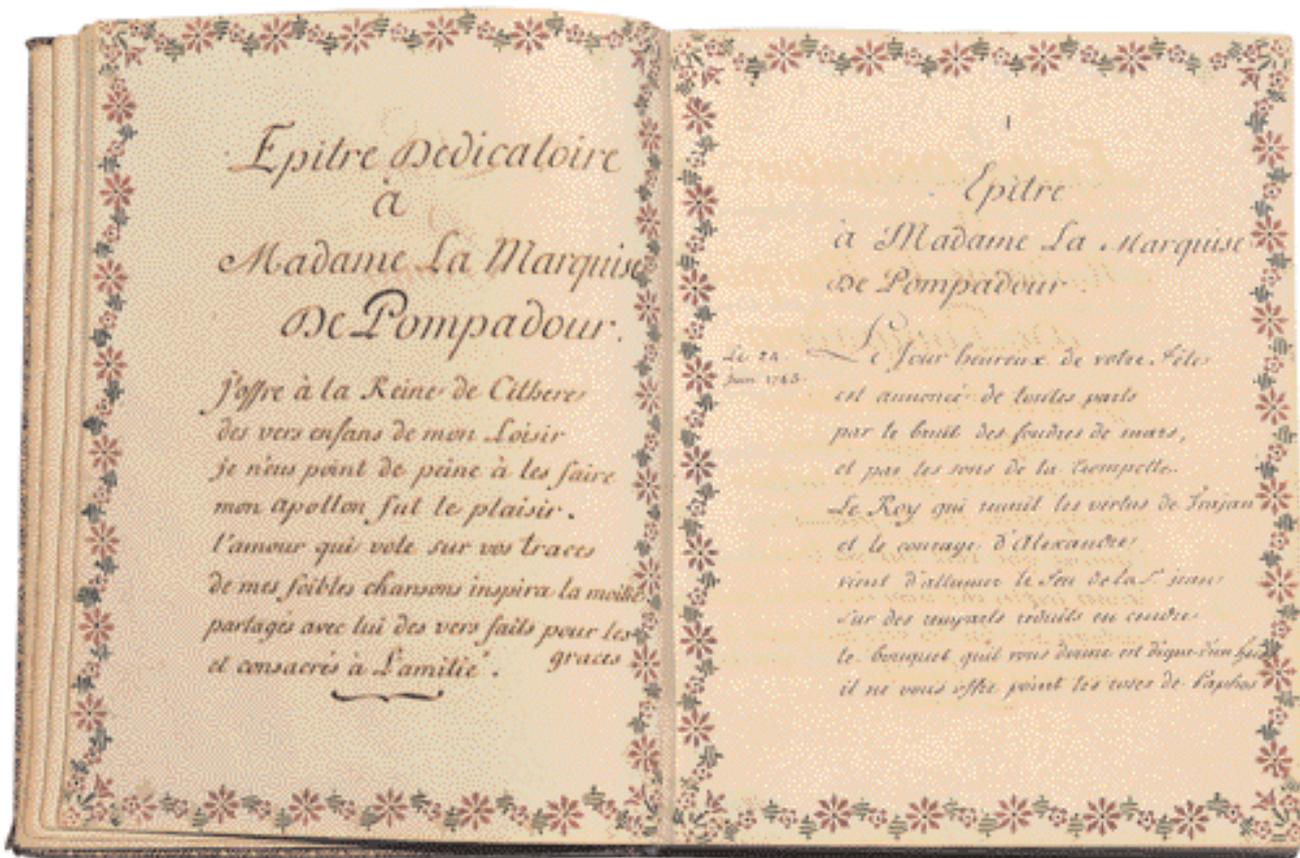
150 €

27. BARNEY (Nathalie Clifford) L.a.s. à Rachilde (29 novembre 1930). 1 p. in-4.

Elle est de retour et apprend que Rachilde est entrain de finir un livre : « [ce] dont je me réjouis... Salomon et d'autres fidèles voudraient aussi vous revoir ici ».

50 €

28. BERNIS (Cardinal de). Poésies diverses. Manuscrit du XVIIIème siècle, calligraphié pour le cardinal de Bernis, sur des feuilles de papier vergé à bordures de motifs rouges et verts. In-4, maroquin rouge, dos orné, plats encadrés de filets à froid, doublures et gardes de tabis bleu, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).



28. BERNIS

Ces 61 poésies du cardinal de Bernis sont dédiés à la marquise de Pompadour :

« *Épître dédicatoire à Madame la Marquise De Pompadour.*

*J'offre à la reine de Cithere
des vers enfant de mon Loisir
je n'eus point de peine à les faire
mon apollon fut le plaisir.
l'amour qui vole sur vos traces
de mes faibles chansons inspira la moitié
partagés avec lui des vers faits pour les graces et consacrés à L'amitié. »*

Page 14, figure un avertissement autographe du cardinal de Bernis :

« J'ay essayé de peindre dans ces poésies Le Spectacle de La Nature... »

Très précieux exemplaire du cardinal, offert à sa nièce. Il porte sur une des pages de garde de la reliure, cet ex-dono autographe :

« Ce manuscrit appartient à la marquise Dupuy-Montbrun
ma nièce Le Card. de Bernis ».

Certaines pièces portent des commentaires et des corrections autographes du Cardinal de Bernis.

Ex-libris du cardinal de Bernis (dessiné par Sicard et gravé par Avelyne).

12.000 €

29. BEAUVOIR (Roger de). « Les Colonnes de Venise ». Poème autographe signé, Venise 1852. 4 pp. in-16.

« Blanches colonnes de Venise / Vous qui de l'escalier ducal... ».
80 €

30. BEAUVOIR (Simone de). L.a.s., 13 juin [1962] à Michel Bruguier. 3 pp. 1/2 in-4.

Obligée de quitter Paris, elle ne pourra témoigner en faveur de son ami Benoist Rey. Depuis novembre, elle n'habite plus son appartement, ayant reçue des menaces de plasticage. En février, ses concierges : « ont reçu par téléphone des avertissements qui les ont inquiétés » et elle a demandé à des amis, après le refus de la Préfecture de police de surveiller son appartement et de lui fournir des personnes pour le faire. Benoist Rey était l'un d'entre eux, vu le danger, le concierge lui avait donné une clef anglaise et elle ne peut concevoir : « qu'il soit condamné pour m'avoir défendue contre l'O.A.S. ». Elle désire que sa lettre soit lue devant le Tribunal.
Joint 1 l.a.s. de l'écrivain d'une p. in-4.
400 €

31. BERGER (Yves). « Max Pol Fouchet ». Manuscrit autographe signé. 1 p. in-4.

Très beau texte du fondateur de la revue Planète sur l'homme de télévision.
30 €

32. [BONET (Paul)]. Album de 65 photographies originales prises chez Paul Bonet de sa collection de livres (tirage argentique).

Chaque photographie a été soigneusement collée sur des feuilles de bristol noir.
On a ajouté, au début de l'album, un portrait photographique du relieur.
PROVENANCE : Famille Paul Bonet.
2.000 €

33. BRIZEUX (Auguste). L.a.s. à son ami Eugène Guiesse. Lorient, 25 Août 1832. Env. 3 pp. in-8.

Affectueuse lettre dans laquelle il parle de *Marie*. Il débute sa lettre en rappelant leur ancienne amitié qui les a vu vieillir : « séparément mais dans une tacite correspondance d'âme et de souvenirs... Vous savez peut-être... que sous le titre de *Marie* j'ai publié ce livre de vers... Huit jours après la publication... Barbier et moi sommes partis pour l'Italie... et après six mois... je suis rentré en France par votre chère Suisse... ». Brizeux écrit de Bretagne et il ne sait ni pourquoi il la quitterait pour Paris, ni pourquoi il y resterait. Il veut se procurer une occupation : « ... la poésie me tient au cœur. Si elle m'a perdu, elle m'a consolé... ». La lettre se poursuit par une demande d'envoi d'une collection de gravures sur les costumes et les usages bretons et la recherche qu'il poursuit : sur les « ... chansons, sur les baptêmes, les mariages, les fêtes, les enterrements du pays... ».
120 €

34. CAMUS (Albert). L.a.s. à J. J. Pauvert, 13 avril 1955. 1 p. in-8.

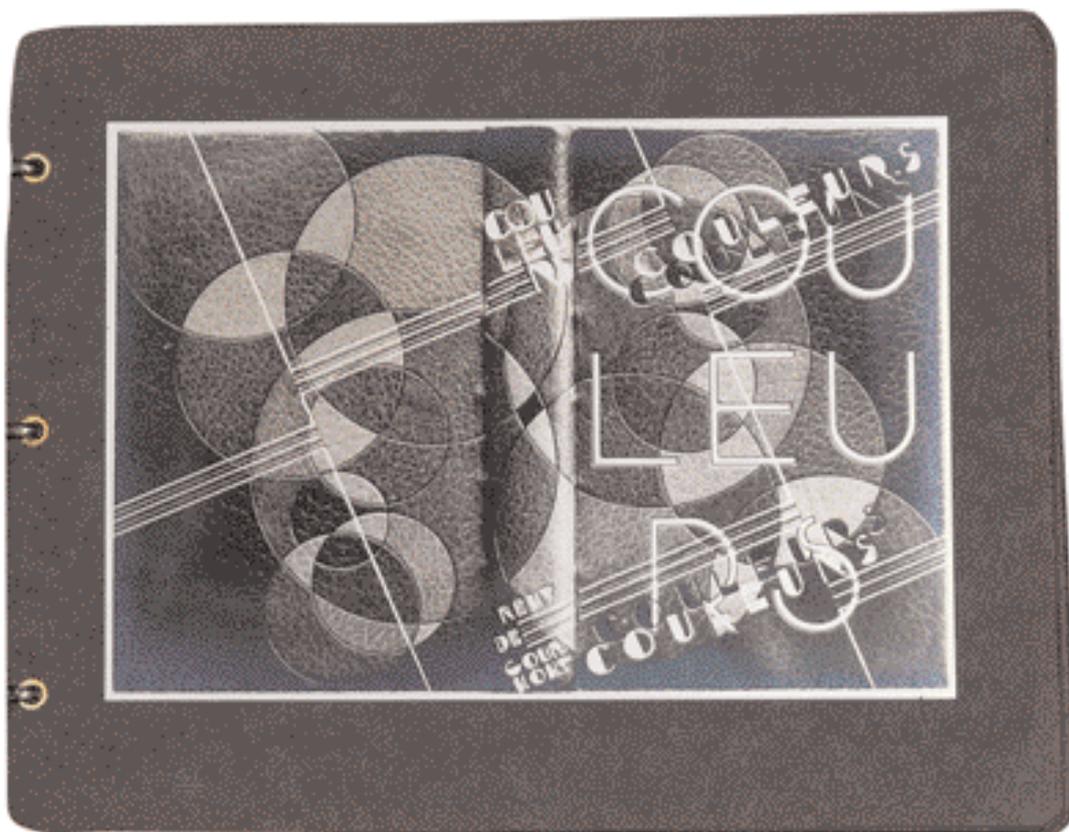
« Tout vient à point... je confis ce texte à votre amitié... un petit tirage à part de dix exemplaires de la préface me ferait plaisir, pour mes amis intimes ». Il part pour la Grèce et sera de retour vers le 10 mai.
300 €

35. CARTON (Pauline), actrice. P.a.s. au crayon. 1 p. in-4.

« Que de passages savoureux et amusants contient cette pièce, monsieur Gus ! Je suis bien contente de l'avoir lue. »
100 €

36. CASSOU (Jean). Message aut. s. adressé pendant une réunion des Combattants de la Liberté à Nîmes, le 7 juin 1948. 2 pp. in-8.

« Nîmes a été le centre actif d'une contrée voisine de celles où je menais le bon combat de la résistance... Nous avons en face de nous les mêmes traîtres, les mêmes vichissois, les mêmes collaborateurs, les mêmes trafiquants... Nous nous disons : Français, nous sommes vainqueurs, et nous réclamons les fruits de notre victoire... La Résistance, c'est la France... ».
30 €



32. BONET

37. COCTEAU (Jean). L.a.s. à Kléber Haedens, Château de Tal Moor en Nevez (Finistère Sud), 16 décembre 194[?]. 1 p. pet. in-4.

Il a fui l'actualité « au fond de la Bretagne... pour écrire [s]a nouvelle pièce... votre article sur le Tristan m'a beaucoup ému - mais que vous êtes injuste, dans votre livre. Relisez les P[arents] terribles, vous verrez qu'il s'agissait de trouver un style de boulevard jusqu'au style de la tragédie et que le mécanisme de l'œuvre est une autre machine infernale... » P.S. « Le théâtre appartient, hélas, aux acteurs - c'est ce qui fait qu'on a cru si longtemps la tragédie de Racine ennuyeuse... ».

200 €

38. COCTEAU (Jean). L.a.s. à Gus. 7 mai 1958. 1 p. in-4 :

« Je suis trop heureux de vous offrir ces q. q. lignes et de répondre par une gentillesse...

Bonne chance ! ».

Ce joli texte du Poète est orné d'un dessin original au crayon bleu et rouge, représentant Orphée de profil.

On joint un télégramme du 27 04 58 de Cocteau à Gus : « Ai fait préface ou faut-il envoyer – stop – amicalement Jean Cocteau ».

300 €

39. COCTEAU (Jean). « Éloge de la caricature ».

Manuscrit autographe signé et daté 58, sur papier à en tête de la propriété « Santo-Sospir », à Saint Jean Cap Ferrat. 2 pp. in-4.

Joli texte.

« Il n'est pas un seul beau dessin qui ne se penche vers la caricature. S'il y tombe, tout est perdu. Car le faux pas serait alors accidentel... »

250 €

40. COLET (Louise).

L.a.s. à Alphonse Esquiros. Marseille, 12 Février 1871. 6 pp. in-8. Lettre relative aux événements politiques contemporains : « ... Beaucoup de tristesse se mêle à la joie que j'ai éprouvée de votre élection, qui ne pouvait être douteuse à Marseille », suivent des considérations sur le rôle que pourra jouer Esquiros « au milieu de tant de députés monarchistes... de l'espèce de Charette. Je me suis trouvée à Rome... en face de ce vendéen (ici un qualificatif très vif) qui peut être brave sur le champ de bataille, mais qui dans une assemblée ne pourrait prononcer deux mots... je suis navrée de la capitulation de Paris, forcée peut être, mais honteuse pour la France... ».

L.a.s., Paris, 13 juillet. Env. 2 pp. in-8. Elle a appris avec satisfaction que son correspondant travaillait « ... à un poème d'opéra comique pour M Colet » et se joint aux remerciements de son mari en lui « offrant deux billets pour la séance publique de l'Académie française où sera lu mon poème sur Molière ». On joint une coupure de journal, reproduisant un de ses poèmes « Les fêtes de l'hôtel Castellane ».

L.a.s. à un ami, 8 août 1873. 3 pp. in-8. Elle est à San Remo et parle du bruit que fait sa brochure à Vintimille. Les policiers de l'ordre moral lui ont fait subir une scène ignoble, mais elle a reçu de chaudes félicitations de Victor Hugo, de Garibaldi et d'autres (il s'agit sans doute de ces « Dévots du grand monde »).

L.a.s. de 1873 à « son cher philosophe ». 4 pp. in-8. Elle se plaint de son séjour à San Remo où elle subit toutes sortes de tracasseries. Elle s'efforce de terminer son livre sur l'Orient : « Les affaires publiques de la France lui donnent honte pour son pays ». De plus en plus, c'est Thiers qu'elle accuse.

L.a.s., 24 mai 1875. 4 pp. in-8. Lettre relative à ses démarches pour la publication d'un article sur Edgar Quinet : « ... Dans quelques heures j'aurai quitté cette triste bourgade de San Remo où j'ai tant souffert physiquement et intellectuellement. Edgar Quinet m'avait fait beaucoup de bien par son beau livre de l'Esprit Nouveau et les lettres qu'il m'a écrites jusqu'à sa mort... j'ai fait sur lui un long article... je l'ai dédié à Felice Cavalotti en le priant de le faire paraître dans les journaux après l'avoir communiqué à Garibaldi... ».

L.a.s. à Mazzini. Paris, 25 juin 1850. 3 pp. 1/2 in-8. Elle exprime son dévouement à l'exilé : « ... Mme Carini veut bien se charger de vous faire passer à Londres des vers... Vous verrez dans ces divers morceaux ma profonde sympathie pour l'Italie... ».

L.a.s. de 4 pp. in-16. San Remo, 21 février 1874 : « ... La pénurie du côté intellectuel est encore pire, impossible de me procurer ici quelqu'un qui écrive sur ma dictée ou me fasse des copies. Je ne passerai pas une semaine de plus à San Remo... ».

300 €

41. CONSTANT (Benjamin). L.a.s. au citoyen Commeccy, Notaire à Gisors. Paris, « ce 10 fructidor an VI ». 1/2 p. pet. in-4.

« Je suis fâché citoyen, de vous importuner si souvent de mes lettres... mais outre la quittance, il me faut une copie du traité... Gresnier m'a fait assigner ici pour le 14... Salut et fraternité ».

200 €

42. D'ABRANTÈS (Duchesse). L.a.s. à Ladvoat. 1 p. 1/2 in-8.

Elle demande de l'argent à son éditeur et lui annonce cinq chapitres nouveaux.

30 €

43. DAUDET (Alphonse). P.a.s., 14 août [18]85. 1 p. in-16.

« Je vous prie de tenir à ma disposition deux belles chambres... »

100 €

44. DELARUE-MARDRUS (Lucie). 5 l.a.s. à Rachilde.

« Je viens de terminer La Femme aux Mains d'Ivoire. Ce beau conte des Mille et une Nuits passé par votre cerveau, terriblement occidental... Je viens de vous envoyer les amours d'Oscar Wilde... ».

100 €

45. DRIEU LA ROCHELLE (Pierre). L.a.s., 26 avril 1940. 4 pp. in-4.

Il a approché tous les partis :

« Avec une désinvolture qui a pas mal scandalisé et qui m'a préparé bien des rancunes ». Il ne croit pas « à la classique division de droite et de gauche ». Il unit toutes les « internationales y compris la catholique et la franc-maçonnerie ». Il a « travaillé avec Doriot d'abord, parce que je me sentais à l'aise avec d'anciens communistes, et ensuite pour parer au danger immédiat de l'usurpation stalinienne ». Il souhaite « remplacer la guerre par une négociation » et lui envoie des épreuves de Gilles qui « fut un des premiers

censuré, en septembre 1939. Giraudoux n'avait pas osé me défendre...en un temps où Céline et Giono sont totalement interdits » et pendant qu'on le censure, on laissait des poèmes d'Aragon dans la N r f « qui sont considérés comme une délectation défétiste ». On joint, une l.a.s. de 1 p. in-4, adressée au même, datée du 7 mai 1940, dans laquelle il lui redemande les pages du Gilles car il n'en a plus d'autres, les employés de son éditeur n'en retrouvant aucun jeu dans « leurs tiroirs bourrés de tracts communistes et défétistes ».

200 €

46. DRUON (Maurice). Carte de visite avec quelques lignes aut. s., 28 janvier.

Il donne à son correspondant : [son] « plein accord sur les termes du manifeste contre le réarmement allemand... ».

10 €

47. DUMAS (Alexandre). Pa.s. à Macchi, 1^{er} mars 18[63 ?]. 1 p. in-4 obl.

« C'est vous qui avez eu l'idée de faire une scène à Minghetti pour mon renvoi du Palais Ch. Voulez-vous lui demander toujours de votre part ce qu'il a décidé à mon égard, car si je quitte le premier mai, il est temps que je cherche un logement ».

200 €

48. FARRÈRE (Claude). Les Deux Justices. 8 pp. aut. et 2 pp. dact in-4.

Ce conte se passe « dans le surnaturel pays tout bleu... où les âmes à naître vagabondent, en attendant que le destin les envoie sur Terre ». Qu'il soit Français ou Anglais l'homme reste le même, à soixante ans, il sera destiné à diriger une armée et perdra une bataille. Cela n'est rien. Il n'y a qu'un seul problème : le changement de tribunal. S'il choisit l'Angleterre, après sa mort, on lui rendra justice, s'il choisit la France, le peuple fera de ses écrits un roman feuilleton. Il choisit la France.

150 €

49. FROMENTIN (Eugène). Pa.s. au marquis de Chennevières, 1^{er} septembre 1868 (cachets de la poste), enveloppe à son chiffre gravé. 1 p. in-8.

30 €

50. GARDEN (Mary). Photographie de la cantatrice dans le rôle de Salomé.

Elle porte un envoi autographe signé : « à Monsieur [nom effacé] en bon souvenir ».

On joint une p.a.s. : « Marie Van Zandt ».

100 €

51. GIDE (André). L.a.s. à Eugène Rouart, s.d. 2 pp. in-12.

L'écrivain demande, à son ami, la date de son retour dans la capitale, car il pourrait repousser la date de son départ pour le revoir.

30 €

52. GIRARDIN (Émile de). 2 l.a. d'1 p. in-8, une signée.

Joint un manuscrit autographe signé d'env. 13 pp. in-8, montées sur papier fort. Intéressant article intitulé « Le 2 décembre ».

Nombreuses ratures et corrections (quelques coupures imprimées ont été intercalées par de Girardin dans son texte).

Nous citons le début : « ... Grande, très grande est l'erreur de ceux qui pensant que l'Empereur Napoléon III est tombé de son trône sous le poids de la capitulation de Sedan ; il est tombé sous le poids du coup d'Etat du 2 décembre qu'il expie n'ayant pas su le racheter... ».

Joint 2 l.a.s. d'Émile de Girardin et une l.a.s. d'Armand Carrel à Louis Viardot 2 pp. in-16.

50 €

53. GYP (Comtesse de MARTEL DE JANVILLE). Correspondance de 21 lettres et billets a.s. « M. M. », « G. », « G. M. » et « Mirabeau Martel » au comte Robert de Montesquiou-Fezensac. S.i.n.d. In-8 et pet. in-4, certaines sur papier à lettre à ses initiales gravées.

Lettres de remerciements, d'invitations et envois de souvenirs etc... Dans la première de ses lettres, Gyp demande au poète « s'il viendra goûter chez elle... pendant que mes hortensias sont fleuris... » et lui demande de la « prévenir à temps... pour qu'on fasse un gâteau au chocolat ».

Une lettre, écrite peu après, annonce l'envoi d'un gâteau : « ... Je l'ai très bien emballé dans du papier d'étain... ».

150 €

54. HUGO (Victor). Fin d'une lettre autographe signée à une demoiselle. Paris, 17 août. 1 p. in-4.

Il lui faut : « Deux autorisations, la mienne et celle de mes éditeurs, je m'empresse de vous donner la mienne... ».
300 €

55. JAMMES (Francis). « La salle à manger ». Manuscrit autographe signé de 3 pp. pet. in folio.

Joint une l.a.s. d'une p. in-4 : « J'ignorais tout de cette immonde... Madame Vallette... J'ai là sur ma table de travail, un curieux document, ayant trait à cette affaire, et l'enveloppe a été truquée entre Bayonne et Cambo. Je recevais naguère les visiteurs sans méfiances, mais il faut maintenant que je me méfie... ».
300 €

56. KOCK (Paul de). L'Amant de la lune. Drame en 12 tableaux, tiré du roman du même nom. Manuscrit autographe de 134 pp. 1/2 in-folio.

Cette pièce tiré du roman feuilleton du même nom, porte une indication au crayon sur la première page de couverture qui indique : « jouée avant sa mort ».
150 €

57. LAMARTINE (Alphonse de). Poème autographe de dix vers. 1p. in-8.

*« Couché dans la barque flottante
et des vagues suivant le cours... ».*

Il porte cet envoi :

*« à M. Charles Nodier de la part de l'auteur son admirateur
et son ami.
Le Point 30 décembre 1823.
Alph. de Lamartine »*

200 €

58. LAMARTINE (Alphonse de). L.a.s. à M. Dejussieu, imprimeur à Mâcon. Paris, 23 XI 1838. 1 p. in-8.

Lettre politique.
100 €

59. LAMARTINE (Alphonse de). Allocution aux paysans, 17 octobre 1848. Manuscrit autographe, 5 pp. in-folio.

Très beau discours :

« Chers concitoyens ! M. le maire de Mâcon, votre éloquent et bienveillant organe, viens de me dire que vous m'apportiez un Baptême de gloire pour la part que la providence m'a donnée dans les événements qui se sont accomplis depuis que je vous ai quittés ! La gloire est toute au Dieu qui a protégé et qui protégera la France ! La gloire est toute au Peuple qui a fait la république... ».

Une l.a.s. de Lamartine, d'une page in-4, accompagne ce manuscrit, dans laquelle, il demande qu'on lui imprime « très vite », son allocution à 200 exemplaires et demande aussi à son correspondant : « corrigez vous même les épreuves ».

Un manuscrit d'une page in-folio, écrite par un journaliste, relate les événements de cette allocution et indique qu'il y a eu deux milles personnes qui ont assisté à cette manifestation.

500 €

60. LAMARTINE (Alphonse de). Offre d'un banquet à M. de Lamartine. 15 novembre 1848. 4 pp. in-8. Imprimerie de Dejussieu, à Mâcon.

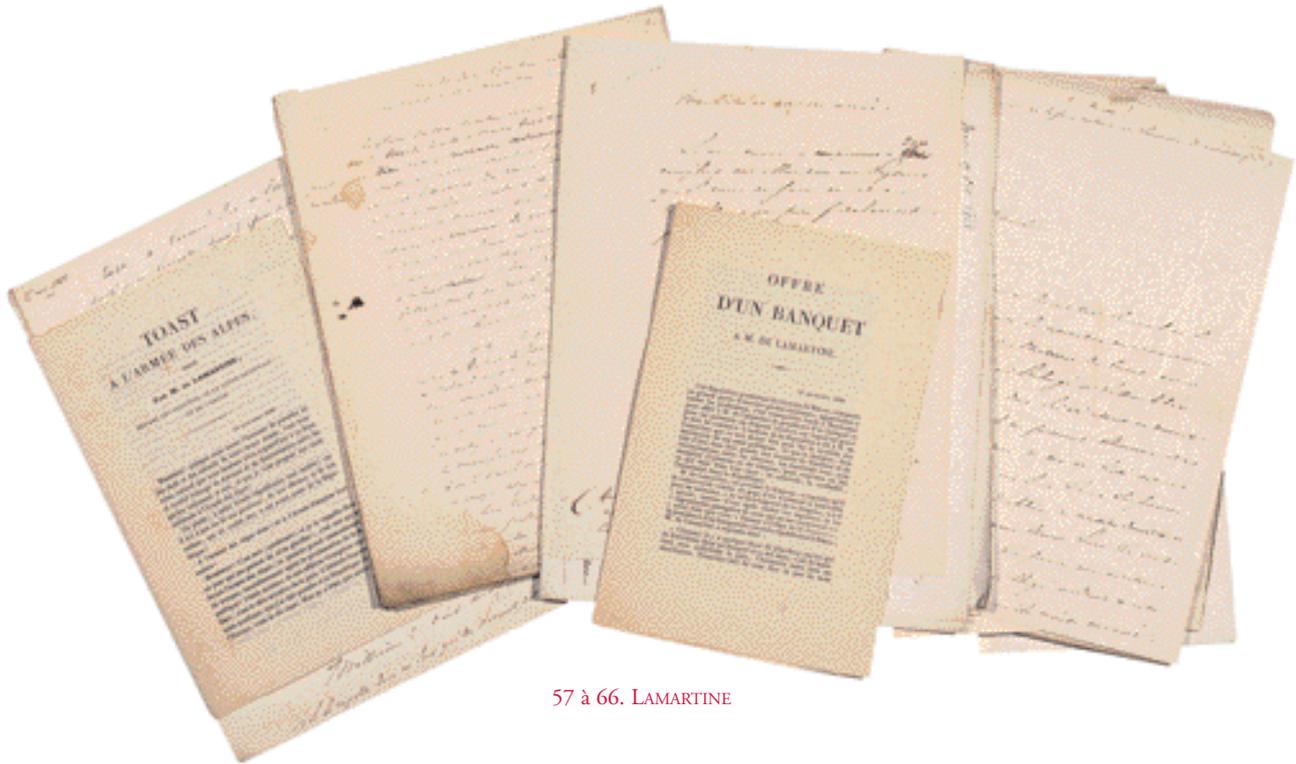
Rare.
50 €

61. LAMARTINE (Alphonse de). Discours aux officiers de la Garde Nationale de La Chapelle. Mardi 14 novembre 1848. Manuscrit autographe signé. 10 pp. pet. in-folio.

Magnifique allocution.

« ... Je ne cesserai pas de combattre jusqu'à la fin par amour même pour la république et pour le peuple, l'anarchie, le désordre, les spoliations, les proscriptions et le terrorisme qui vous fait horreur et le communisme qui vous fait pitié... ».

500 €



57 à 66. LAMARTINE

62. LAMARTINE (Alphonse de). Toast à l'armée des Alpes. 15 novembre 1848. Manuscrit autographe de 9 pp. in-4.

Magnifique allocution.

« C'est moi qui est formé l'armée des Alpes, ce premier grand rassemblement de troupes, immédiatement après la proclamation de la République ! ... Mais dans la République, Messieurs, le Français n'est plus seulement soldat ; ce soldat est citoyen ! En sorte que si l'on disait jadis : La France est un soldat ! il faut changer le mot aujourd'hui et dire avec nous : La France est un citoyen sous les armes ! ... Les Washington vont remplacer les Cromwell et les Bonaparte... » La première condition pour être un héros, ce sera d'être un citoyen !... ». On joint, la rare plaquette imprimée de ce discours, chez Dejussieu, à Mâcon. 4 pp. in-8.

500 €

63. LAMARTINE (Alphonse de). L.a.s., Mâcon, 23 novembre 1849. 2 pp. in-4.

Lamartine s'excuse auprès de ses électeurs du Loiret d'avoir été éloigné de l'Assemblée législative. Il allègue son état de maladie.

50 €

64. LAMARTINE (Alphonse de). Discours pendant un conseil général à l'école normale [août 1850]. Manuscrit autographe de 16 pp. in-4.

Magnifique allocution.

« La civilisation appartient à l'État, la religion appartient aux familles. L'État par ses écoles normales, par ses écoles primaires, par ses collèges, par ses lycées, par les cours de hautes études, par ses établissements d'enseignements professionnels ou spéciaux, son université enfin ce résumé vivant de la raison, de la science et des lumières enseignent la civilisation aux enfants des citoyens... »

Dans une lettre qu'on joint, Lamartine demande à son correspondant de publier dans son journal ce discours et demande 25 exemplaires du tirage.

500 €

65. LAMARTINE (Alphonse de). Ensemble de six l.a.s. s'échelonnant de juin 1858 à septembre 1864, quatre non datées. 12 pp. in-12.

On joint le brouillon d'une longue lettre de 3 pp. in-4, d'un correspondant non identifié, sans doute, une réponse à une lettre de Lamartine. L'écriture minuscule et très serrée de ce document rend difficile sa lecture.

250 €

66. LAMARTINE (Alphonse de). Aux citoyens de la Garde Nationale de Mâcon. Manuscrit autographe de 7 pp. 1/2 in-4.

On joint 4 l.a.s. de Lamartine concernant son discours.

Magnifique allocution.

« Citoyens armés, pour la sécurité de tous, la République est sous la protection de vos baïonnettes... écarté du berceau de la République ! Gardes nationaux les soldats ! écartez de son berceau les pas de l'étranger. On croit : « qu'on trouve du pain dans le sang. Montrez leur au contraire qu'il y aurait du sang dans ce pain ! et qu'un pareil pain empoisonnerait la France... ».

400 €

67. LAMENNAIS (Hugues, Félicité Robert de). L.a.s. à Asfeld, 18 oct 1835 (cachet de la poste). 1 p. 1/2 in-4.

« Je vous prie de faire savoir le plutôt qu'il vous sera possible... que je ne suis point éligible ».

Joint une l.a. d'1/2 page in-12 (1^{er} août 1829), relative à l'engagement d'un ecclésiastique et un billet de 10 lignes, signé de ses initiales.

100 €

68. LARGUIER (Léo). L'Heure des morts. Poème autographe signé de neuf quatrains. 2 pp. 1/2 in-4.

*« Sur les voiles de deuil il faut jeter des roses,
Aux tombes des tués, j'apporte les lauriers... »*

30 €

69. LEROUX (Gaston, 1868-1927). L.a.s. datée du 14 décembre 1916. 3 pp. pet. in-4.

Charmante et spirituelle lettre. Leroux est désolé que ses fleurs soient arrivées fanées : « ...il m'en est arrivé une bien bonne ! Figurez-vous que je trouvais tout à fait extraordinaire que l'on puisse avoir un limbago ! Je me demandais comment peut-on attraper un limbago ? Alors il suffit de prendre le train de Marseille, de laisser ma fenêtre ouverte, et, en arrivant à l'hôtel... M. en a pour huit jours de lit... Ecoutez !

Je sais maintenant comment on peut... attraper le limbago.. Il suffit de descendre à l'hôtel à Marseille, d'entrer dans la chambre d'une femme charmante qui a le limbago, de lui lire (ainsi qu'à son époux, qui est par hasard directeur du théâtre) une pièce et de la lire avec tant de flamme qu'on en casse... la malheureuse chaise... d'achever la lecture et de sortir en beauté, après avoir baisé la main de la femme. Le lendemain on est sûr d'avoir le limbago. C'est donc une maladie qui s'attrape ! ».

150 €

70. MENDÈS (Catulle) (1841-1909). «Villiers de l'Isle-Adam». Manuscrit autographe signé « Catulle Mendès ».

Environ 6 pp. in-folio obl., découpées et soigneusement remontées sur papier vélin.

Émouvant document.

Texte du discours qu'il prononça aux obsèques de l'auteur d'Axel, mort à la maison des Frères St Jean de Dieu, dans la nuit du 18 au 19 août 1889 : « Un très haut esprit vient de s'éteindre. De s'éteindre ? Non, car Villiers de l'Isle-Adam, catholique de race et de foi, ne douta jamais de ses destinées futures... ».

200 €

71. MEYER (Arthur, directeur du Coq Gaulois et grand bibliophile). 14 l.a.s. à la baronne de Brimont.

Environ 35 pp. de formats divers.

100 €

72. MICHELET (Jules). L.a.s., Paris, 3 février 1855. 1 p. in-8.

Elle est relative à la diffusion en Italie d'un de ses ouvrages (Les Femmes de la Révolution dont la seconde édition parut en 1855).

Son correspondant a promis de le renseigner sur ce qu'il faut faire et Michelet s'interroge : « quels sont les journaux et revues les plus influents ?... à qui, par qui et combien mon éditeur doit-il envoyer d'exemplaires ? ».

Joint 2 l.a.s.

50 €

73. MISTRAL (Frédéric). L.a.s. à Gabriel Mourey, 17 octobre 1884. 4 pp. in-8.

Mourey a demandé de la copie pour une nouvelle revue qui vient d'être fondée :

«... Je suis à sec pour le moment, et tout absorbé par l'impression continue de mon dictionnaire provençal. La Muse, comme un simple mortel, a besoin de repos... ».

Joint trois lettres de Mistral : 18 juillet 1906, 2 pp. in-12 ; 20 avril 1910 à Jules Bois, 1 p. 1/2 ; 1 p. in-8. 1^{er} mai.

200 €

74. MISTRAL (Frédéric). P.a.s., Maillane, 4 novembre 1884. 1 p. in-8 obl.

Il demande à un confrère la signification du mot « rasco »... ce mot signifierait-il épaule dans votre dialecte ? ».

150 €

75. MONTESQUIOU-FEZENSAC (Comte Robert de). L.a.s. à son confrère André du Fresnois. Palais Rose, janvier 1913. Env. 2 pp. in-folio, écrites à l'encre rouge.

Piquante lettre de remerciements. Il lit l'article de son correspondant : « ... je l'aime, et j' y trouve l'agrément de l'intellectualité, le plaisir de bonne compagnie que m'avait donné notre rencontre. Si, comme veut bien le prédire mon ami Barrès, l'avenir me rend justice, et finalement ma joie future - si ce n'est posthume ! - sera de voir couronner, en même temps que moi, ceux qui, par avance, m'auront tendu leur brin de laurier. En ces jours là, Madame Bulteau fera la chronique, aux Enfers... Le « mauvais riche », bien entendu, sera Calmette qui implorera une goutte de notre encre... que nous lui refuserons... ».

150 €

76. MONTHERLANT (Henry de). L. dactylographiée à J. L. Barrault, avec des corrections autographes. 1p. 1/2 in-4.

Montherlant lui donne son accord, pour créer Malatesta à Marigny, le 15 décembre 1950. Il lui indique ses conditions et ajoute :

« J'ai hâte d'en avoir fini avec ces détails positifs pour pouvoir vous redire la grande joie que c'est pour moi de voir cette pièce montée de votre compagnie, qui illustre si magnifiquement la scène française... et le rôle que vous allez y créer va être, je crois, une des prouesses les plus étonnantes de votre glorieuse carrière. Madeleine Renaud donnera à Isotta cette sensibilité et cette autorité qui ont déjà servi si bien *La Reine morte*... ».

150 €

77. MONTHERLANT (Henry de). L.a.s. et deux l. dact.s. avec annotations autographes.

Au sujet de Malatesta, du Maître de Santiago et Du Fils de personne. On joint une l.a.s. de Suzanne Arnoux à Montherlant au sujet de trois nouvelles représentations du Maître de Santiago. Montherlant, au bas de la lettre, donne son accord en quelques mots.

100 €

78. NERVAL (Gérard de). L.a.s. à Paul Bocage, « ce mercredi 31 octobre » [1850]. 1 p. in-8.

« Je vous saurai bien obligé si vous pouviez me faire donner 3 places pour ce soir ».

500 €

79. PAGNOL (Marcel). L.a.s. à Mme Léon Volterra. 1 p. in-4.

Il serait « très heureux de voir César sur la scène du théâtre de Paris... je vous enverrai le manuscrit de la pièce sous huit jours. Vous me donnerez les droits d'auteur... ».

200 €

80. PATTI (Adelina). L.a.s. à Guilia (vraisemblablement Julia Grisi), 15 novembre 1876. 1 p. pet. in-8 sur papier à ses initiales couronnées, gaufrées et imprimées en or et en couleurs.

Affectueux billet : « Je serai bien heureuse de pouvoir t'embrasser vendredi à une heure si ce jour peut te convenir. A la hâte mille tendresses de cœur... ».

20 €

81. PRÉVERT (Jacques). « Du savoir-vivre ». Manuscrit autographe signé. 1 p. in-folio.

Très beau texte sur Max-Pol Fouchet.

« Le savoir-vivre de Max Pol-Fouchet c'est aussi le savoir-lire, le savoir-écrire et, ce qui est plus rare, le savoir-dire... à la Télévision Française qu'on appelle Télé en abrégé, comme on appelle Smig, le contrôle perforé de la misère améliorée il ouvre des portes, que les dignitaires de la médiocrité ont tout intérêt à tenir fermées : d'où certaines admonestations, sanctions, interdictions... Max Pol-Fouchet connaît ce remède : la liberté ».

250 €

82. QUINET (Edgard). 2 l.a.s., 10 octobre 1831, 28 août 1850.

« Je ne pouvais me faire à l'idée qu'un autre que vous occuperait la chaire de votre glorieux père... » - Edgard Quinet ne peut croire cette nouvelle : « Quoi ! Le mérite, la science, le talent, la modestie, le caractère l'ont emporté sur le charlatanisme tout de bon? Ah ! j'ai peur encore que vous ayez voulu vous amuser de ma crédulité... ».

50 €

83. RÉUNION D'ÉCRIVAINS DIVERS.

BENDA (Julien). Brouillon d'une l.a. au préfet de Carcassonne, pour une demande de visa pour les U.S.A. (1940) ; JAMMES (Francis). L.a.s. de 3 pp. 1/2 in-12 et une carte a.s. à Eugène Rouart ; LEIRIS (Michel). L.a.s. à un ami. 1 p. in-4. Belle lettre où il demande que la peine de mort soit supprimée, pendant la guerre d'Algérie ; MAC ORLAN (Pierre). L.a.s. à Paul Éluard. 29 janvier 1952. 1 p. in-4. Il le remercie pour son association Valentine Hugo ; MAURIAC (François). L.a.s. à Dominique Éluard, 5 fév. [1953]. 2 pp. in-8. Très beau texte ; ROUART (Eugène). L.a.s. à Bruguière, sénateur du Gard, 25 février 1934. 1/2 p. in-4 ; MAETERLINCK (Maurice). L.a.s., 30 juillet 1928. 1 p. 1/2 in-12 ; Max JACOB (?). Notes au crayon à l'intention d'André Billy, sur un livre qu'il devait lui consacrer. 1 p. in-4 ; VALLÈS (Jules). 2 p.a.s. d'1 p. in-16 ; VILAR (Jean). Notes aut. pour l'enregistrement d'un disque produit par Arianne Segal. 1/2 p. in-4.

400 €

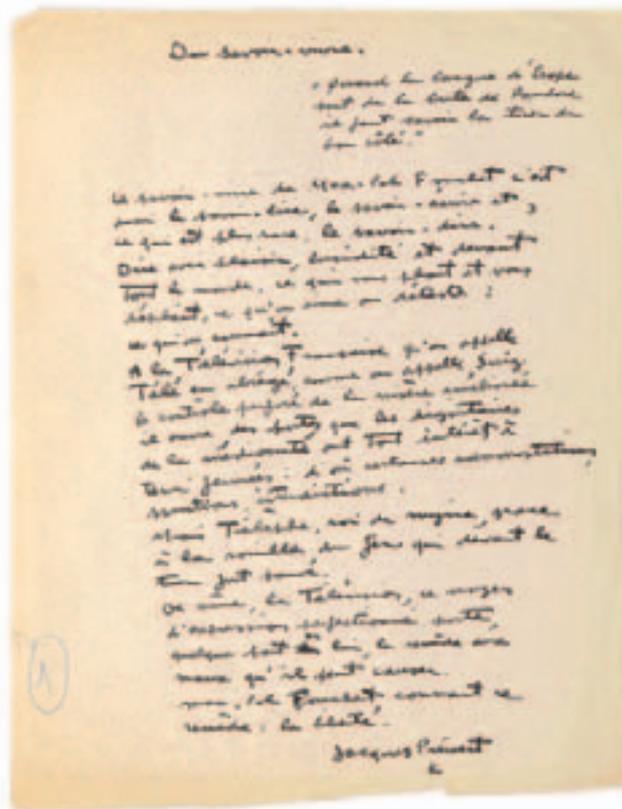
84. RÉUNION D'ÉCRIVAINS DIVERS.

ADAM (Juliette). 3 l.a.s. obl. in-12 ; BANVILLE (Théodore de). P.a.s. (5 décembre 1887). 1p. in-12 ; CHAMPSAUR (Félicien). L.a.s. au peintre Édouard Detaille, Paris, 1881. 1 p. in-8 ; CHAULIEU (abbé de). Début d'une l.a. datée du 9 août 1693. 4 pp. in-4 ; CRÉMIEUX (Adolphe). L.a.s., 1 p. in-8 (15 juillet 1847). Joint une lettre d'Hector Crémieux, 1 p. in-12 ; DEKOBRA (Maurice). 2 l.a.s. ; DRUMONT (Edouard-Adolphe). 2 p.a.s. pet. in-12 ; DUBUT de LAFOREST (Jean-Louis). P.a.s., 1 p. in-12 ; Du CHAMBE (Pauline). 2 l.a., une signée ; DUVERNOIS (Henri). L.a.s., 1 p. pet. in-4 ; FUSTEL de COULANGES. L.a.s. 1 p. 1/2 in-12 ; GOSSELIN (Léon). 3 p.a.s. Joint une photographie représentant Léon Gosselin (tirage sur papier albuminé) ; JULES (Mary). L.a.s., 1 p. in-8 ; KARR (Alphonse). L.a.s., 1 p. 1/2 in-12, une p.a.s., une carte de visite avec annotations autographes et une photographie de l'atelier Nadar ; MAETERLINCK (Maurice). L.a.s. à un écrivain. Gand, 21 juin 1910. Env. 1 p. 1/2 in-8. Il ne pourra assister à un déjeuner auquel l'a convié son correspondant : « La santé - en ce moment un peu chancelante - de ma vieille mère, me retiendra ici quelque jours de plus que je n'avais prévu. Maeterlinck ne saurait dire ses regrets : me voici un peu - royauté mise à part - comme le bon roi Duncan dans Macbeth ». Joint une p.a.s. (1^{er} octobre 1899), 1 p. in-12 ; MALOT (Hector). 4 l.a.s. in-8. Joint, une photographie d'Hector Malot de l'atelier Nadar ; MANUEL (Eugène). 2 l.a.s. Une des lettres est adressée à Alexandre Dumas fils : « Vous avez été rarement aussi loin et aussi haut ». Joint, un manuscrit autographe signé de 8 pp. « L'Option » ; MENDÈS (Catulle). 17 l.a. de formats divers, la plupart signées. Dans l'une d'entre elles, C. Mendès évoque la première scène de « L'Or du Rhin » ; MORÉAS (Jean). 2 l.a.s., 2 pp. in-8 ; NOAILLES (comtesse Mathieu de). 2 l.a.s. in-8 ; PONSON du TERAIL. L.a.s., env. cons. et 1 p.a.s. ; BERNARD (Tristan). 2 p.a.s.

400 €

85. RÉUNION D'ÉCRIVAINS DIVERS.

ANTIER (Benjamin, le célèbre auteur de l'Auberge des Adrets). P.a.s. d'une p. in-12 (25 mars 1863) ; ARTUS (Louis). « On ne badine pas avec l'amour », comédie en III actes. Manuscrit autographe au crayon et à l'encre bleu de 37 pp. pet. in folio. Texte de premier jet avec de nombreuses corrections et ratures. Sur l'avant dernière page, l'auteur a dessiné au crayon une oie ; AUREL (Madame). L.a.s., 1 p. in-12 ; BARBUSSE (Henri). 2 l.a.s. ; BATAILLE (Félix-Henry). 3 l.a.s. in-8 ; BAUME (Georges). L.a.s. de 3 pp. in-8 ; BECQUE (Henri). 2 p.a.s., in-12 ; BEDEL (Maurice). 2 l.a.s. ; BERNAY (Louis Camille, 1813-1842). P.a.s. ; BERQUIN (Arnaud, 1747-1791). L.a.s., 1 p. in-18 ; BERTHERAY (Jean). Carte signée ; BLOY (Léon). Carte a.s. ; BINET-VALMER (Jean). L.a.s. : « Lieutenant Binet-Valmer ». Superbe et pathétique lettre à un ministre sur son héroïsme pendant la guerre de 1914-18 ; BOIS (Jules). 2 l.a.s. 3 pp. in-12 ; BOTREL (Théodore). P.a.s., joint 3 cartes postales dont une vue du tombeau de René de Chateaubriand ; BOULANGER (Marcel). Pa. in-12 ; BRISSON (Adolphe). P.a.s. ; BROUSSON (Jean-Jacques). 2 l.a.s., 7 pp. 1/2 in-4 à Olga Choumansky ; BULOZ (Charles). 2 l.a.s., joint 2 l.a.s. et 2 cartes de son épouse ; BULOZ (François). L.a.s., 4 pp. in-12, à propos d'une pièce de Madame Émile de Girardin, on joint une p.a.s. ; CROMMELYNCK (Fernand). L.a.s., 1 p. in-12 ; CHATRIAN (Alexandre). L.a.s. et 2 p.a.s. ; DECOURCELLE (Pierre). L.a.s., 3 pp. in-8 ; D'ESPARBÈS (Georges). 3 l.a.s. ; FAUCHOIS (René), L.a.s., 1 p. in-12 ; GÉRALDY (Paul).



81. PRÉVERT.

L.a.s. à Hertz, 1 p. in-8 ; GINISTY (Paul). L.a.s., 1 p. in-12 ; HARDY (A.). L.a.s. et une p.a.s. ; HYSPA. Manuscrit a.s. de 3 pp. in-4. « Le Jet d'Eau » ; LE BRAZ. P.a.s., 27 février 1910. 1 p. in-12 ; LOYSON (Charles, le Père Hyacinthe). 4 l.a.s. in-12 et 1 billet. On joint une photo au format carte de visite ; MAGRE (Maurice). L.a.s., 1 p. in-4 ; MAINDRON (Maurice). 3 l.a.s. de formats divers dont une sur sa collection « de quelques milliers d'insectes provenant de l'Arabie et de l'Éthiopie » ; MAUCLAIR (Camille). Chroniques des temps présents : « L'Art dans les églises nouvelles ». Manuscrit autographe signé, 4 pp. in-4 ; MURGER (Henri). 2 p.a.s. à Champfleury ; OHNET (Georges). 5 l.a.s. et 2 cartes a.s., environ 5 pp. de formats divers ; St-GEORGES de BOUHELIER. 2 l.a.s., 2 pp. 1/2 in-12 et 2 pp. in-4 ; TAILHADE (Laurent). 13 l.a.s. et 2 cartes de visites dont une à Léon Bloy, une à Yvette Guilbert et une à Rachilde ; VALLÈS (Jules). L.a.s., 1 p. in-8. Il demande à son correspondant de parler de lui dans le Nain Jaune.

500 €

86. RODENBACH (Georges). (1855-1898). L.a.s. d'une p. in-8, à propos du manuscrit de La Vie Morte.

20 €

87. SAND (George), L.a.s. à Louis Viardot, Nohant, 12 mai 1849. 4 pp. in-8.

Belle lettre à propos de Falampin, le clerk de son notaire.

« Mon ami Falampin bat la campagne. Cette clause n'est pas dans mon contrat de mariage ou si elle y est, c'est une de ces clause illégales et irréalisables qui sont dans les contrats mal faits, et qui ne signifient rien. Il y a un axiome de droit qu'un enfant comme Falampin peut seul ignorer. C'est que le régime dotal, même à charge de emploi, ne frappe pas l'argent, que les créances, et les rentes ne sont pas des immeubles et que personne au monde ne peut m'empêcher d'en disposer, pas même mon mari, car je n'ai pas besoin de son autorisation. Les gens du Trésor qui suscitent ces chicanes à Falampin, sont, ou des ennemis inconnus que j'ai là, ou des gens qui se moquent de lui... Je vous en supplie, tirez-moi de la dépendance de cette abominable tortue, de ce malheureux madrépore qui n'est bon qu'à faire des rébus pour L'Illustration, qui n'a pas la moindre notion des affaires, de ce cul de plomb qui se soucie de ses clients comme je me soucie du président. C'est vous qui me l'avez donné et recommandé, vous me devez de me débarrasser de lui. Rien ne m'a réussi entre ses mains. C'est un fléau, et le pire de l'affaire c'est qu'il est si bon enfant qu'on ne peut pas se fâcher avec lui... Mais, cette fois il est impardonnable. C'est la veille de payer mes créanciers, à la veille de réaliser, (ou plutôt c'est le lendemain du bon jour probablement) qu'il s'avise de manquer d'une pièce et de la commenter d'une manière si absurde. Voyez un homme de loi... J'étais sûre que mon Falampin ne serait pas prêt et trouverait encore un empêchement. Demain matin,

mon avoué lui écrira. Mais il faudra que vous alliez au Trésor avec lui, car je suis sûre qu'il manque encore des formalités qu'il n'a pas su prévoir, et jamais ce ne sera fini si vous ne vous en mêlez pas. Tout ce qu'il vous dit de la difficulté de cette situation n'est pas vrai. Je vous répète que du jour au lendemain mon mari vendait mes rentes, qu'il en a vendu pour payer ses dettes sur ma simple signature, qu'il en a vendu pour payer des terres qui ont été considérées comme société d'aquêts, et par conséquent, nullement comme emploi dotal, qu'il en a vendu pour un arrangement par lequel il m'a cédé mes enfants, moyennant une rente de 2 500 F que je faisais à ma mère, par un transfert semblable à celui qui nous occupe maintenant et qu'après la mort de ma mère, toutes les chicanes qu'on fait à Falampin n'ont pas eu lieu. Mr Dudevant a bel et bien touché et gardé cet argent sans que jamais il eût été question d'un emploi. Voici mes créanciers qui se réveillent et s'impatientent. Il faudra peut-être vendre à bas prix s'il y a un mouvement à Paris. Je vous l'avais bien dit que l'auteur des rébus de l'Illustration me coûterait cher... ».

1.500 €

88. SAND (George). L.a. à Pauline Viardot, Nohant, 8 juin. 3 pp. in-8.

Très belle lettre.

« Ma mignonne chérie, Maurice est toujours auprès de moi, bien portant et me parlant de vous, vous êtes bien gentille de l'avoir emmener à Fourtavinel pour le soustraire à cet affreux choléra qui m'a tant tourmenté pour lui, pour vous, pour tout ceux que j'aime. J'ai passé ces dernières journées dans des angoisses mortelles. Bien qu'on prétende que je conspire comme un diable, j'en suis si éloignée que je ne comprends pas encore un mot à ce qui s'est passé, et que n'étant informée de rien, ni prévenue par personne, j'ai cru avec tout le monde en province, que l'on se bataille à Paris. Justement le mercredi, des journaux annonçaient le Prophète, et voilà que je vous ai vu revenir tous trois de la campagne en tombant au milieu des barricades et des balles. J'en avais le cauchemar en plein jour. Enfin nous avons passé à côté d'une révolution et nous en sommes quittes pour un coup d'état qui nous en mitonne une autre. Le sang n'a pas coulé... Et vous, ma fille chérie, vous chantez comme une harpe du ciel. Que ne puis-je chanter aussi au lieu de réfléchir !... Mon petit piano est... Pourquoi n'y avez-vous pas fourni un petit bout de votre voix pour me chanter le Mozart que je lis des yeux en rêvant à vous ? Quand est-ce que je vous entendrai dans Don Juan ?... c'est Don Juan, toujours Don Juan que je reprends comme le type de la perfection... qu'il est beau, ce rôle, et comme vous y seriez belle ! Maurice me dit que vous chantez chaque fois mieux que la dernière fois, et que le succès est toujours magnifique. Je le crois bien. Il me chante votre rôle par petit bout, mais j'avoue que cela ne me fait pas tout à fait le même plaisir... Embrassez Louis pour moi. Maurice me dit qu'il va mieux. Le bouclé est à vos pieds, et, moi je vous bige mille fois ».

1.500 €

89. SAND (George). L.a.s. in-8, adressée au début à Pauline Viardot et ensuite à son mari, Louis Viardot. [Nohant, 19-20 avril 1849]. 1 p. 1/2 à Pauline ; environ 2 pp. à Louis.

Magnifique lettre où Frédéric Chopin est évoqué.

Première partie, à Pauline :

« Eh bien, chère fille, j'en étais sûre, je vous l'avais prédit. Vous êtes dans toute la force de votre voix, de votre âme et de votre génie, vous avez enfin gagné la grande bataille. Vous avez eu un succès fou, étourdissant. [Elle avait interprété le Prophète de Meyerber, en compagnie d'autres chanteurs, et la représentation avait été triomphale]. Delacroix nous a fait connaître l'opinion de Chopin à propos de cette soirée : « Il s'était traîné à la première représentation du Prophète : son horreur pour cette rapsodie ». Delacroix avait la même opinion sur Le Prophète : « L'affreux Prophète, que son auteur croit sans doute un progrès est anéantissement de l'art... » (Journal d'Eugène Delacroix, T.1, p. 369 et 371). « ... La nouvelle en arrive à tous les instants de tous les côtés, jusqu'au fin fond de la vallée noire. Que vous êtes bonne et gentille d'avoir eu un premier mouvement pour moi en sortant de cette grande épreuve ! Il paraît que l'opéra est superbe aussi. Ah ! Que je suis heureuse que tout cela s'arrange pour vous poser enfin là, où depuis si longtemps vous deviez être, c'est-à-dire au 1^{er} rang sur le 1^{er} théâtre du monde, avec l'œuvre du premier maestro vivant, car on dit que Rossini a perdu la raison ce qui équivaut à n'être plus. Quelle triste fin pour un si beau génie ! Je meurs d'impatience d'aller jouir par les oreilles ; mais rien ne peut égaler, dans ma satisfaction personnelle celle que j'éprouve de vous savoir triomphante, et mon cœur est si content que je ne pense presque pas que j'ai encore une jouissance qui m'attend pour mon compte... Félicitations, jubilations et prosternations du petit Bouli (Maurice Sand)... ».

Deuxième partie, à Louis :

« Cher ami, je dois vous féliciter aussi car je suis sûre que vous avez eu l'agitation et de l'émotion une bonne dose pour votre compte. Enfin c'est un succès comme on n'en a pas vu depuis les Huguenots et les grands jours de l'Opéra vont revenir. Tout le monde m'écrit que l'opéra est superbe, mais que fût-il détestable, l'admirable Mme Viardot lui ferait un succès ; qu'elle a dépassé Rachel comme tragédienne et qu'elle pourrait encore se passer d'être la 1^{ère} chanteuse de l'univers, etc, etc, etc... Je crois qu'il faut vendre la rente avant le remue-ménage des élections. Qu'en pensez-vous ? Il vous faudra presser l'engourdi Falampin de se mettre en règle, car il n'en finit à rien... Il y a un an que je lui demande de régler ses comptes avec moi sans pouvoir l'obtenir... Ne dites à personne, n'est-ce pas, que je vais à Paris ? Je serais obsédée, c'est-à-dire, vous seriez obsédé huit jours d'avance, de gens plus pressés de me voir que je ne le suis de les saluer... ».

2.500 €



90. SAND

90. SAND (George). L.a.s. à Pauline Viardot, [29 avril]. 3 pp. pet. in-4.

Lettre superbe où il est question de Frédéric Chopin.

« ... j'ai été si affairée pour mon départ qui est fixé à mercredi prochain, pour mes affaires qu'il fallait régler et terminer, pour la 3^{me} partie de Consuelo qu'il fallait faire au milieu de tout cela, que je n'ai encore eu le temps de voir votre Louissette, et votre maman, et vos belles-sœurs, qu'une pauvre fois. J'ai trouvé tout le monde bien portant, la fillette est rose et gaie, et charmante. J'ai dit à vos sœurs, que si elle devenait languissante et qu'on craignît l'air de Paris, il fallait me l'apporter à Nohant, où vous la retrouveriez. Vous savez que c'était convenu entre nous, et je n'ai pas pensé à vous en reparler au moment de votre départ, parce qu'on ne pense pas aux choses qui sont arrêtées et qui ne font pas de doute. C'est comme, je ne pense jamais à vous dire, que je vous aime, ce serait comme si je vous disais, me voilà, vous voilà. Vous existez et moi aussi. Ainsi si l'enfant avait la moindre apparence de langueur ou de malaise, il faudrait ne pas hésiter à me l'envoyer avec la nourrice. Elle serait soignée comme par vous-même, vous n'en doutez pas : jusqu'ici, Dieu merci, il n'y a rien qui rende vraisemblable pour moi cette bonne fortune de la posséder. Elle me paraît soignée à merveille, et se porter idem. Elle a fait beaucoup d'agaceries à Chip-Chip, pour lequel elle montrait une préférence décidée, sans aucune crainte de se compromettre... J'attends avec une furieuse impatience un petit mot de bonne arrivée à Madrid. S'il ne m'arrive pas avant mon départ, je prierai vos sœurs de me l'adresser à Nohant bien vite... Rien de changé ici, le n[umér]o de la revue n'ira pas plus vite cette fois-ci que les autres. Leroux travaille comme un furibond et n'est jamais content de lui... un ami polonais, médecin, et ancien camarade de collège de Chopin, est mort dans nos bras, après une lente et cruelle agonie, que le pauvre Chopin subissait presque autant que lui pour son compte. Il a été fort, courageux et dévoué, plus qu'on ne pouvait s'y attendre de la part d'un être si frêle. Mais après, il a été brisé. Il commence à se ranimer un peu, et à se remuer pour le départ. J'espère que Nohant va le remettre autant que possible. Mme Marliani a été bien effrayée hier de l'indisposition de son mari qu'elle s'exagérait beaucoup. Elle voulait partir pour Madrid tout de suite. Nous l'avons calmée de notre mieux, et ce matin, de bonnes nouvelles l'ont tout à fait rassurée. Je vous dirais qu'elle s'est prise tout de bon de franche passion pour vous... Maurice a eu la grippe et toussé encore. Solange est toujours méchante. Chip est toujours bon. Ecrivez nous à Nohant où nous serons tous occupés à parler de vous et à vous adorer. Embrassez le cher Loulou pour nous. Il va faire la conquête de tous les Espagnols et de toute les Espagnes pour notre revue. Dites-lui de travailler et d'envoyer de la sacro-sainte copie comme dit Balzac... ».

3.000 €



93. SAND

91. SAND (George). L.a.s. à Pauline Viardot, 6 mai 1849. 4 pp. in-8.

« ... Je vous vois et je vous entends dans tous les rossignols de mon jardin. Nous en parlons ici toute la journée, car Hetzel est enthousiaste de vous, et comme je ne peux m'occuper que de vous, je suis bien aise d'avoir quelqu'un à qui parler. Mais j'ai le cœur aussi plein que la tête et les oreilles, et je vous aime deux fois. J'aime l'artiste de passion, j'aime la mignonne comme on aime son propre enfant. Il y a en vous, deux vous, qui du reste se ressemblent énormément, car vous êtes aussi bonne que vous chantez bien, et aussi douce et aimable que vous êtes grande et admirable... Louis, celui que je connaissais avant vous, et celui qui a su vous arranger une bonne vie et vous rendre heureuse, libre et bien portante comme je vous vois, et comme je vous veux. J'ai voyagé sans encombre. Il y a plus de quarante rossignols dans mon jardin, après vous, il n'y a qu'eux qui aient un sens commun. Bouli [Maurice Sand] me manque, mais s'il s'amuse et s'il travaille je ne veux pas le regretter pour moi. Le mois de mai est divin dans mon jardin, j'y pense à vous, à lui [Louis Viardot], et à mon travail. J'endure le reste du mieux que je peux. Vous m'avez dit que le Dr Müller était amoureux de moi. Je le prends comme il faut, et je l'aime de la même manière, c'est-à-dire qu'il m'est tout à fait sympathique, et que s'il ne va pas en Allemagne et qu'il ait envie de venir me voir à Nohant, je le recevrai comme un frère à vous et à moi... Pensez à mon piano quand vous aurez le temps. Je pense que Louis aura vendu avant-hier ma rente. Priez-le de garder là-dessus ce que je dois à vous, à lui pour la cause du peuple, et de quoi payer l'emballage du piano que vous ferez adresser à Mr Félix Aulard, chez Mme Sand, à Nohant... je devrais aussi à Louis deux fouets, sans calembour, si Genret les lui a portés. Enfin je prierai le susdit Louis de garder chez lui le reste de mes capitaux sur lesquels je le chargerai de solder à Falampin une petite somme que je ne me rappelle pas et que je lui indiquerai dans ma prochaine lettre, je lui donnerai aussi une indication pour me faire passer les dits capitaux... ».

1.500 €

92. SAND (George). « La Comtesse de Rudolstadt ». 1 p. aut. du manuscrit, comportant de nombreuses ratures et corrections.

Ce roman qui fait suite à *Consuelo* est un chef d'œuvre de G. Sand.

500 €

93. SAND (George).

« *Personnages dans un port, près d'un moulin à vent* »

Crayon réhaussé de gouache blanche

Signé en bas à droite : « G. Sand »

Hauteur : 9,4 cm

Largeur : 18 cm

PROVENANCE : Aurore Sand.

1.500 €

94. SUE (Eugène). L.a.s., Châtaigne sur Anthony. 3 pp. in-12.

« Je viens de lire, Monsieur, dans le Journal des Débats, l'article que vous avez bien voulu consacrer à mon histoire de la marine - ... Je ne saurai vous dire... avec quelles joies j'ai vu enfin mettre en si vive lumière la précieuse correspondance qui fait à elle seule la moitié de ce livre ».

100 €

95. TOULET (Jean). « Trois Instantanés ». Manuscrit autographe signé de 3 pp. pet. in-4.

On joint une l.a.s. à Jean Aubry, 29 décembre 1905. 2 pp. in-12.

300 €

96. TOURGUENIEV (Yvan). L.a.s. à sa fille. 2 pp. in-12.

« Je ne t'écris que deux mots pour t'annoncer que Viardot est chargé par moi de te remettre deux cents cinquante francs pour tes étrennes et autres dépenses, que ta pension mensuelle est portée à vingt cinq francs... ». Il annonce la fin de sa maladie et qu'il répondra à sa lettre, un peu plus tard, « étant accablé de besogne » et ne la reverra qu'au Printemps.

200 €

97. VALÉRY (Paul). Carte postale a.s., datée 4 mai 1943, à Paul Éluard.

Cette carte postale est la photographie d'un dessin de Paul Valéry, représentant sa chambre à Hyde Park Gardens, en 1934.

*« Ce pain que je vous propose
Sert aux anges d'aliment... »
Éluard double ma dose
Je suis ange doublement. ⁽¹⁾*

⁽¹⁾ Degas m'appelait l'ange

Ni lui, ni moi ne sûmes jamais pourquoi.

300 €

98. VERLAINE (Paul). P.a.s. au secrétariat de la Plume, 1^{er} avril 1890. 1 p. in-8.

« J'autorise M. Cazals... à toucher le montant des souscriptions à la Plume pour la publication de mon livre Dédicaces (1^{re} série) ».

400 €

99. VERNE (Jules). L.a.s., Amiens, 31 octobre 1900. 1 p. in-16.

Jules Verne s'excuse auprès de son correspondant de lui écrire un billet bref car il est atteint de la cataracte : « Sur la question de savoir lesquelles je préfère des romans qui composent la série des Voyages extraordinaires je vous répondrai : ce n'est aucun de ceux qui sont faits, et toujours celui que je suis en train de faire... ».

Rare.

750 €

100. VERNE (Jules). L.a.s. à un journaliste, Amiens, 7 mai 1906. 1 p. in-16.

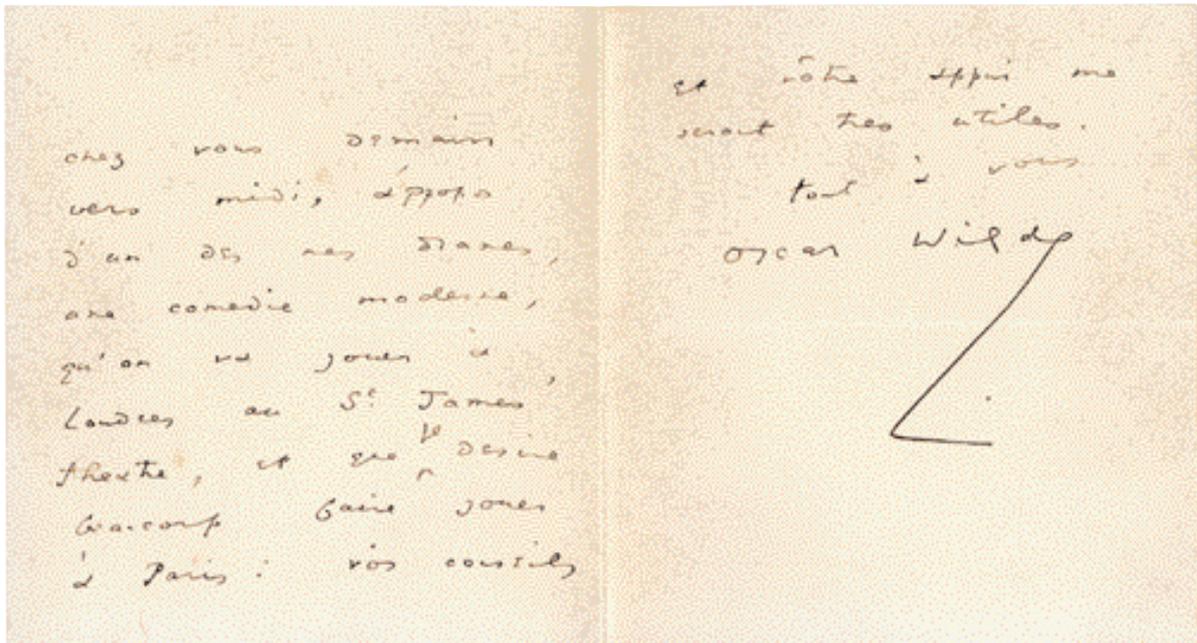
« Je n'ai jamais négligé de lire vos articles de critique dans la Gazette de France... j'en ai apprécié toute la valeur. Il le remercie de celui relatif au Tour du Monde... ».

600 €

101. VEUILLOT (Louis François). 2 l.a.s. in-8.

On joint une photographie de l'écrivain (atelier Nadar).

50 €



102. WILDE

102. WILDE (Oscar). L.a.s. à l'acteur Constant Coquelin. 2 pp. 1/2 pet. in-4.

Oscar Wilde est à Paris pour quelques jours : « Je désire beaucoup vous voir... chez vous demain vers midi, à propos d'un de mes drames, une comédie moderne [Salomé], qu'on va jouer à Londres au St. James theatre, et que je désire beaucoup faire jouer à Paris. Vos conseils et votre appui me seront très utiles ».

1.500 €

103. ZOLA (Émile). L.a.s. à un confrère. Paris, 16 mars [18]84. 1 p. in-8.

« Choisissez dans mes livres de nouvelles, le *Capitaine Burle* et *Naïs Micoulin*, la nouvelle qu'il vous plaira... ».

350 €

[MÉDECINS ET CHIRUGIENS].

104. DIOUIS (Pierre, professeur d'anatomie et de chirurgie au Jardin des Plantes, 1648-1718).

Il a été le chirurgien de Marie-Thérèse, de la Dauphine et des enfants de France.

Quittance de cinq sols, sur parchemin, signée « Diouis ».

100 €

105. HALLÉ (Jean-Noël) Médecin de Napoléon 1^{er} et défenseur de Lavoisier devant la Convention. P.a.s., 1 p. obl. in-8.

Ordonnance médicale : « ... décoction blanche du codex faite avec la mie de pain avec addition de corne de cerf calcinée... »

120 €

106. KIRMISSEN (Professeur). Lettres et billets reçus de divers ; POTAIN (Professeur de la Faculté de médecine, 1825-1901. Inventeur du sphygmomanomètre). 2 l.a.s. et une ordonnance ; FAURE (Professeur de médecine). 5 l.a.s., une p.a.s. et une photographie le représentant ; LENORMANT (Professeur de médecine, chirurgien, académicien et petit neveu de Mme Récamier). 3 l.a.s. ; DIEULAFOY (Docteur). 3 l.a.s. et une p.a. ; GALL (Joseph, médecin Allemand, 1758-1828). P.a.s. ; GOSSET (Chirurgien à la Salpêtrière). Carte de visite annotée ; VINCENT (Clovis). 1 l.a.s. et 2 billets dactylographiés.

50 €

[MÉDECINS ALIÉNISTES].

107. BLANCHE (Émile). L.a.s. à L. Waddington (27 nov 1873) ; PINEL (Philippe, 1745-1826, médecin en chef de Bicêtre). Document daté du 13 septembre 1816, indiquant l'aliénation d'un de ses patients ; LEGRAND DU SAULLE (Médecin, 1830-1886). 3 l.a.s. ; CALMEIL (Juste-Louis, Aliéniste, élève d'Esquirol. Il deviendra médecin en chef de Charenton). L.a.s. ; MAGNAN (Aliéniste, membre de l'Académie de Médecine). 2 p.a.s. ; MESNET (Aliéniste de l'Académie de Médecine). 2 l.a.s. ; BAILLARGER (né en 1806, membre de l'Académie de Médecine). L.a.s., 3 pp. ; BOURDIEN (Aliéniste). L.a.s. ; RICHEL (Charles, 1816-1891, célèbre physiologiste qui découvrit les phénomènes de l'anaphylaxie). 2 l.a.s., une p.a.s. et une carte de visite. On joint la plaquette du discours prononcé par Mathias Duval à *un banquet d'affaires de M. Richet*. Ce discours a été tiré à 150 exemplaires ; RICORD (Docteur). Ordonnance et une carte de visite avec 2 lignes a. ; TRELAT (Ulysse, médecin, 1795-1879). 3 l.a.s. ; CUSCO (Membre de l'Académie de Médecine). Carte de visite ; HARTMAN (Henri, professeur de médecine). L.a.s. ; JACCOUD (Professeur, membre de l'Académie de Médecine, 1830 -1913). L.a.s. ; 2 l.a.s. d'un médecin chef d'un hospice au nom illisible.

100 €

MUSICIENS

108. AURIC (Georges). L.a.s. à Marcelle Mihalovici. Hyères, 1^{er} septembre 1968. 1 p. in-8.

« ... J'ai pensé, en te lisant, avec beaucoup de nostalgie au lac de Côme où je ne serai pas passé cette année, Hélas !... Nous nous reverrons donc bientôt dans un Institut plus que jamais contesté... »

50 €

109. BEYDTS (Louis). Brouillons musicaux autographes. Environ 35 pp. in folio.

150 €

110. BONAUD (Paul). « Le Glas ». Poème de M. Julien. Manuscrit autographe.

Il porte cet envoi autographe : Amical souvenir / à Mr Robert Franceschi / Paul Bonaud / 1919. 4 pp. 1/2 in-folio.

Joint la partition imprimée chez L. Suès, à Marseille et 2 pp. 1/3 a.s. du musicien de son œuvre : « L'inconnue », d'après un poème de Simondet.

80 €

111. DUKAS (Paul). L.a.s. à mademoiselle M. L. Feyras, 13 juin 1901 adressée. 1 p. 1/2 in-12.

Il veut savoir si elle désire « connaître la méthode de Riemann seulement en ce qui concerne l'harmonie, ou la fugue, ou bien si vous voulez en prendre une connaissance générale. » Il lui indique qu'il prend 20 f par leçon et qu'il ne peut les lui donner que chez lui.

100 €

112. MASSENET (Jules). 2 p.a.s. à Mme Jeanne Sabatier : 18 oct, il est souffrant et ne peut s'occuper « de l'envoi de l'album prêt à partir » ; Paris, 1^{er} Janvier 2308 [sic].

« Je retrouve mes souvenirs... et je suis tout ému et charmé... ». Joint une carte postale photographique du musicien portant un envoi autographe : « 1907, à Madame Jeanne Sabatier. Respectueusement Massenet ».

350 €

113. MILHAUD (Darius). 4 l.a.s. à Claude-André Puget, une datée du 18 mars 1940.

Environ 7 pp. in-4.

Jolie correspondance.

Dans celle du 18 mars il écrit qu'il est ravi d'écrire la musique de sa nouvelle pièce : « La Clef des champs ». Il lui demande de lui indiquer « avec un minutage aussi précis que possible tous les endroits où vous jugez que la musique doit intervenir ». Il désire savoir si le musicien se servira d'un disque et préférerait qu'elle soit exécutée par quelques musiciens.

Dans la seconde, non datée, écrite « En hâte », il écrit : « Il est indispensable pour la qualité des disques que Charpentier *choisisse* ses instrumentistes ».



113. MILHAUD

Dans la troisième, non datée, il écrit : « Il faudra qu'avant d'enregistrer, Charpentier puisse assister à un bout de répétition... Charpentier est chef d'orch. à la comédie Frsre. Il a une gde habitude de la mus. de scène. Il demande qu'on lui réserve un jeu de disques. Dès que je pourrai mettre le pied par terre. J'arriverai armé de béquilles et de cannes... »

Dans la quatrième, il le complimente sur sa pièce qu'il trouve « ravissante ». Il vient d'avoir une rechute et ne pourra pas venir à Paris avant le 15... Il y aura je pense encore une petite intervention (que vous avez du oublier), l'acte III p. 6 pendant le sommeil de l'Ange... ».

600 €

114. SAUGUET (Henri). 2 l.a.s. à un ami. 2 pp. in-4. 17 août 1941.

S.d. : « Voici le texte promis... J'ai un peu modifié la fin ». Il en demande une épreuve ; 22 décembre 1941 : « Voyez pour Bizet à la Bibliothèque de l'Opéra et à celle du Conservatoire aussi pour Rameau, du reste ». On joint un article dactylographié avec deux corrections autographes : « Rameau - Bizet et la tradition française ».

100 €

115. SPONTINI (Gaspard). L.a.s. à Schlesinger, 10 juin. 1 p. in-12.

Il lui demande de lui faire parvenir les arrangements de Weber pour la musique militaire de ses opéras Nurmahal et Celcidor.

200 €

116. TISNÉ (Antoine). « L'oubli de soi ». Musique pour voix et piano. Manuscrit autographe signé de 8 pp. in-folio.

Cette œuvre a été composée à Venise, en 1961, au Palais Pisani. Il porte au dos d'une chemise cartonnée cet envoi autographe :

« à la cantatrice
Colette Herzog, en hommage respectueux
et admiratif à son grand talent d'interprète
et à son action en faveur de la musique de notre temps. Antoine Tisné
Paris, le 15. 9. 75 »

150 €

PEINTRES & SCULPTEURS

117. BOLDINI (Giovani). P.a.s. à Robert de Montesquiou. 1 p. in-8.

« Dimanche mon cher Comte, Venez à Palerme, de là, nous irons à Rome voir la senora Mathilde [Sérao] » (cachet de Robert de Montesquiou).

200 €

118. BONHEUR (Rosa). 3 l.a.s. et 2 p.a.s., env. 9 pp. de formats divers.

20 €

119. BOUGUEREAU (William). L.s. « Wm Bouguereau », au docteur Brochin, à en-tête de l'Association des Artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs.

Lettre de remerciements au nom de l'association, pour avoir soigné un de ces membres. On joint une p.a.s. de trois lignes.

100 €

120. CAPIELLO. P.a.s., 22 janvier 1923 à Coulet (directeur de l'association familiale).

50 €

121. CARAN D'ACHE. Très amusante et charmante l.a.s. de sa jolie écriture, avec un dessin représentant un homme au chapeau, poussant une cariole tirée par un âne.

On joint un calligramme qui commence par « mon général... jeudi... jour de bataille sortir théâtre 11- mettre... ». Il a dessiné une redingote.

100 €

122. CAZIN (Jean, Charles). L.a.s. à un ami, Outreau par Boulogne-sur-Mer, 26 septembre, 1890. Env. 2 pp. in-8.

Il n'a pas oublié la promesse qu'il fit à son correspondant (un marchand de tableaux sans doute). Il va lui faire remettre une de ses toiles « ... (mesures de 10) dont vous pouvez préparer le cadre, - et qui serait entrée au livres [sic] au prix de 2.000 F... ».

On joint, 2 dessins au crayon, un représentant la Place de la Concorde, l'autre un paysage.

50 €

123. CHARLET (Nicolas, peintre). L.a.s. à Marie Dorval. 3 pp. in-8, s. d., cachet de cire.

Belle lettre d'amour

« Je sors de l'église ma bonne Marie j'y ai prié pour vous et pour moi. J'ai demandé dans toute la sincérité de mon âme que vous soyez heureuse ici-bas et là-haut. Vous savez ma bonne amie que l'amour que je ressens pour vous n'a rien de bien sensuel, il m'a été inspiré par le désir de vous amener à croire ce que je crois et à contribuer ainsi à calmer les chagrins inséparables d'une vie comme la vôtre. Je puis donc vous dire sans crainte que cet amour est violent, car je ne désire rien avec autant d'ardeur et de conviction... Mais vous me comprenez à mot et j'espère que Dieu touchera votre cœur. Adieu je vous aime de toute mon âme... ».

250 €

124. COROT (Jean-Baptiste Camille). L.a.s. à Mr. Richomme, Arras, 14 janvier 1854. Env. 1 p. in-8.

Il indique à son correspondant : « Je puis vous annoncer que j'exécuterai à mon retour d'Arras, lundi 23, le projet manqué de l'autre fois... Je serai chez vous rue Taranne à 10h... ».

Joint une p.a.s. de 7 lignes, du peintre à Bolle la Salle, datée du 26 janvier 1859.

150 €

125. DELACROIX (Eugène). L.a.s., dimanche 30 mai. 2 pp. in-8.

Lettre pleine d'esprit.

« ... Monsieur Delestre auteur du tableau de réception une Fête pour la Régence où Dimanche au Val... Ce pauvre homme qui était mon élève vient de mourir. Sa veuve m'écrit et commet l'inadvertance de ne pas me donner son adresse. Je me recommande donc à vous pour cet objet... La campagne me réussit et j'en profiterai autant que je pourrai... Je vous engage à laver la tête à votre faiseuse de brosse de martre, celles que j'ai emportées l'autre jour de chez vous, sont détestables ».

200 €



Lots 129 à 133

126. DEVÉRIA (Achille). L.a.s., 1 p. pet. in-4.

« Je viens d'apprendre avec peine... votre indisposition contre moi... j'ai compris que cela venait de ces deux malheureuses retouches de fénelon (sic) et bossuet (sic) ; les gens d'église ne sont bons qu'à troubler la paix et l'union... Si vous avez d'autres griefs veuillez me le dire... ».

50 €

127. DORÉ (Gustave). L.a.s. à un ami, samedi 6. Env. 4 pp. in-8.

« Certains choses (tristes choses !) qui restent bonne à dire seront mieux dites, je crois, si un certain tour de conversation les amène... ». Le peintre termine par : « Reste l'idée d'amener votre personnage à visiter mon atelier, qui est excellente. Oh ! excellente ; Peut-être y aurait-il, pour la campagne de demain, à ménager tout votre crédit sur ce point. Le Pharaon marche ventre à terre ; et la vase est dans son beau complet. On le barbouillera lundi... ».

Joint 2 l.a.s. in-8 (une des lettres porte le timbre sec de la collection de Pauline Viardot).

50 €

128. FORAIN (Jean-Louis). L.a.s. à Robert de Montesquiou, 1 p. in-8 écrite sur son papier filigrané « J.-L. Forain ».

Cet ami de Rimbaud et de Verlaine qu'ils surnommaient « la chatte brune » écrit à cet autre ami de Verlaine : « c'est parfait, nous allons samedi à St. Quentin... » et il indique qu'il s'excuse de son retard à lui répondre, Forain étant bousculé par ses travaux :

« ... la journée finie je suis sans forces... Alors je remets tout au lendemain... et le lendemain c'est comme la veille...

Soyez indulgent... » .

On joint une carte de visite du peintre.

80 €

129. GÉROME (Jean-Léon). 26 l. et p. a. in-8, adressées à Jules Chéret, Calmette, Edouard Detaille, Reyer, Soulié, Lejeune, Cheramy, Fernand Bourdet, Gerspash, Besnard, Petit, Cogniet, Bénédicte Masson, Galimard et Lambert (modèle) etc., la plupart signées.

Lettres à caractères privés, quelques fois d'intérêts professionnels. Dans une lettre à Ed. Detaille, au sujet du projet Galland de décoration du salon du Grand cercle, Gérôme lui demande de trouver un nouveau projet, le précédent ne convenant pas à tout le monde ; à Antoine Vollon. Il désire récupérer une enseigne dont Vollon n'a plus besoin. Au même, dans un autre billet, il lui demande d'expertiser des tableaux de Diaz etc...

On joint, une l.a.s. de Léon Bonnat et une autre de Luc Olivier Merson à J.-L. Gérôme et deux cartes-postales.

400 €

130. GÉROME (Jean-Léon). 23 l. et p.a.s. à divers, de format in-16.

Lettres à caractères privés, quelques fois d'intérêts professionnels, quelques fois, il recommande un de ses élèves. « Le tableau de « La tigresse » est sur le cheval » ; « Je sais que la date de l'année où sont reçus les Siamois que l'Empereur a reçus dans la grande Galerie à Fontainebleau est 1863 ou 1864 ».

400 €

131. GÉROME (Jean-Léon). 10 cartes ou l.a.s., à divers, in-16 obl.

Paris, 7 mai 1902 :

« J'avais toujours cru que « Haricot de mouton » du verbe arricoter (couper en petits morceaux). Je cherche ce verbe dans le dictionnaire- il n'y est pas ! Encore une illusion qui tombe !! Mais, ce qui n'est pas une illusion, c'est l'affection que j'ai pour vous ».

On joint, un portrait de Gérôme (atelier Nadar, format carte de visite).

200 €

132. GÉROME (Jean-Léon). 10 l.a.s., p.a.s. et 2 télégrammes a.s. à Victorien Sardou.

« Vous auriez du recevoir une convocation, pour demain samedi 5 heures, chez Berger » ; « ... Nous vous avons nommé membre du dîner des *sphénopagones* à l'unanimité... ce dîner est très gai ».

150 €

133. GÉROME (Jean-Léon). 28 p.a.s. à divers anonymes. 28 pp. in-16.

« Lundi matin. J'ai entendu dire hier soir que Dumas était au plus mal... Cela ne m'étonne pas, car le jour de l'inauguration du monument d'Augier, j'avais été frappé par son faciès » ; « Cher ami, vous avez tort d'avoir un chat pour secrétaire, car son écriture est illisible... »

400 €

134. GERVEY (Henri). L.a.s. à Calmette. Saint-Petersbourg. 4 pp. in-12.

« Cher ami, voulez-vous être assez aimable pour faire paraître un petit écho sur l'ouverture de mon exposition du couronnement de sa majesté Nicholas II à Petersbourg. L'Empereur est venu aujourd'hui au manège des gardes à cheval. Il a été reçu à son arrivée par le marquis de Montebello, ambassadeur de France, par Monsieur Delcassé, Ministre des Affaires étrangères... Sa majesté était accompagné du grand duc Vladimir et du grand duc Hérédité... L'Empereur s'est vivement intéressé à cette grande œuvre et à lui-même mis les noms à chaque personnage. À sa sortie de l'exposition sa majesté a été acclamée autour du manège. Je suis très content de mon voyage... ».

150 €

135. GÉRARD (Baron). 2 l.a.s., l'une d'1 p. in-4, l'autre de 2 pp.

Au sujet de l'exposition du portrait « de feu Mgr Le Duc de Berry » et de « L'Entrée d' Henri IV ».

200 €

136. GIRODET-TRIOSON. Pa. au baron Gérard, vendredi 26 juillet.

« M. Girodet-Trioson a reçu l'invitation que Monsieur et Madame Gérard lui ont fait l'honneur de lui adresser, il se fera un véritable plaisir de s'y rendre et les prie d'agréer ses compliments et ses respects ». Joint deux lettres du docteur Trioson (François Trioson était le tuteur et le père adoptif du peintre et aussi le médecin du comte d'Artois). Les lignes du peintre sont écrites au début d'une lettre du docteur Benoit à M. Doultrement (Paris, vers le 1^{er} Décembre 1781), env., 1/2 p. in-4 obl.

Le Docteur Trioson transmet à son correspondant : « avec la plus vive recommandation », une lettre de son ami Mr Chamault (en date du 1^{er} décembre 1781) dans laquelle ce dernier sollicite son appui pour l'obtention d'une charge de contrôleur du grenier à sel de Montargis (La lettre du docteur Trioson est écrite sur la 4^{ème} page de celle que lui a adressée Mr Chamault. Elle porte une marque postale de Montargis.

100 €

137. GRÉVIN (Alfred). 2 p.a.s., 2 pp. pet. in-12.

30 €

138. HARPIGNIES (Henri). Un billet et une carte-lettre autographes signés.

30 €

139. HELLEU (Paul). L.a.s. à Robert de Montesquiou.

Papier à en tête de l'Etoile (son bateau), gravé d'un pavillon bleu et blanc. Timbre de Robert de Montesquiou. Il regrette qu'il ne voit pas pas sa « maison flottante ».

50 €

140. HENNER (Jean-Jacques). Quinze lettres et billets autographes de formats divers, adressés à Mmes Jules Ferry, Charpentier, Floquet, Nanteuil.

On joint, 2 cartes aut. et deux cartes de visite annotées.

100 €

141. INGRES (Jean-Dominique). L.a.s. au directeur des Musées Nationaux, Paris, 28 septembre 1848. Env. 1/2 p. in-8.

Il le « prie de bien vouloir accorder un billet d'entrée dans les musées de peintures et de sculptures à Mr Edouard Bal, mon élève (sans doute le portraitiste Jean-Baptiste Edouard Bal, qui exposa au salon de 1868 à 1901).

On joint une p.a.s. de 5 lignes à Madame André sur papier de deuil et un des rares exemplaires de son faire-part de mariage avec Mlle Delphine Ramel (15 avril 1852).

200 €

142. ISABEY (Jean-Baptiste). L.a.s. à son camarade Champin, Paris, 9 janvier [1844], env. 1/2 de p. in-8 :

« Vous n'avez pas oublié mon indiscretion. Je vous en remercie de tout mon cœur ». Incertain de l'adresse de son correspondant « le vieux camarade Isabey » le prie de la lui faire tenir : « j'aurai le plaisir de vous faire passer le voyage d'Italie que je fis en 1822 ».

Joint une l.a.s. à Mr Duchesne, 1 p. in-8. Il remercie son correspondant de l'avis qu'il a bien voulu lui donner.

120 €

143. LHERMITTE (Léon). L.a.s.

Il accepte de participer à la prochaine exposition organisée par son correspondant.

30 €

144. LOT comprenant : 1 l.a.s. " Rosa Bonheur ", 26 octobre 1853. 1 p. in-8 ; 1 l. et 2 cartes aut. s. " Auguste Cain " ; 4 pp. in-8 ; 2 l.a.s. " Chintreuil ", 1 p. in-8 et 1 p. in-16 ; 1 l.a.s. " C. Daubigny ", 1 p. in-16 ; 1 p.a.s. " Isabey ", 1 p. in-12.

150 €

145. MANET (Édouard). L.a.s. d'1 p. in-8, enveloppe conservée.

« L'entrée de mon atelier est libre - vous me ferez le plus grand plaisir en venant le visiter ».

500 €

146. MEISSONNIER (Ernest). 5 l.a.s. in-8 et 4 lettres de formats divers. Poissy, 9 avril 1861.

« Je fais en ce moment un tableau représentant l'état major de l'empereur à Solferino... Je veux... lui demander de vouloir bien poser quelques instants pour moi, pour finir la figure de l'empereur. J'aurai besoin de mettre la main sur un modèle d'une de ces petits lorgnettes qu'on appelle je crois des viennoises... pourriez-vous pendant deux ou trois jours me les prêter... ». 9 juillet 1867 : « Ce qui rend surtout c'est [sic] machins agréables c'est qu'elles sont accompagnées de félicitations de confrères qu'on aime, dont on est toujours gourmand à n'en avoir jamais assez... ». Ge [sic] travaille au tableau aujourd'hui et demain... C'est aujourd'hui la vente Fromangier, si le Charlet ne va pas trop haut c'est-à-dire ne va qu'à 2000, je voudrais l'avoir... Je voudrais bien avoir aussi la petite terre-cuite de mon neveu Adolf Joffroy... Je travaille comme un bœuf et quel [sic] chaleur ! ».

5 lettres concernent ses affaires et les sommes qu'on lui doit.

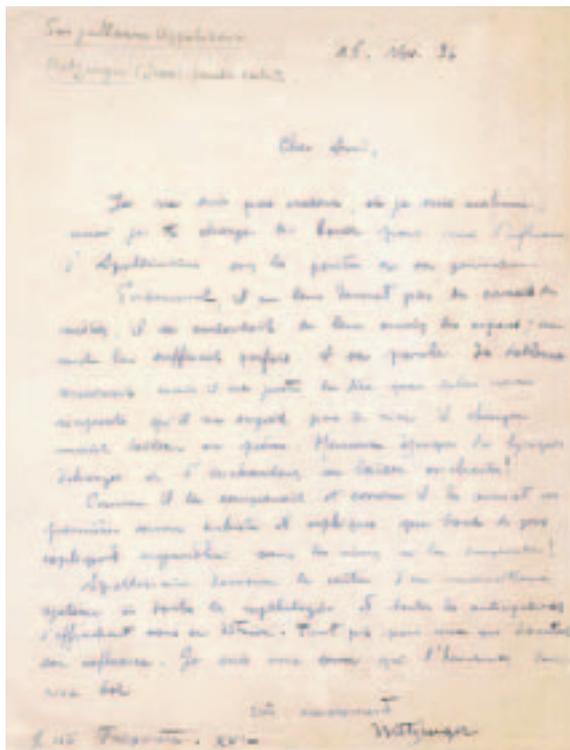
200 €

147. MÈNE (Pierre Jules). L.a.s. « J. P. Mène » à Philippe Burty. Paris, s.i.n.d., enveloppe cons. 2 pp. in-8.

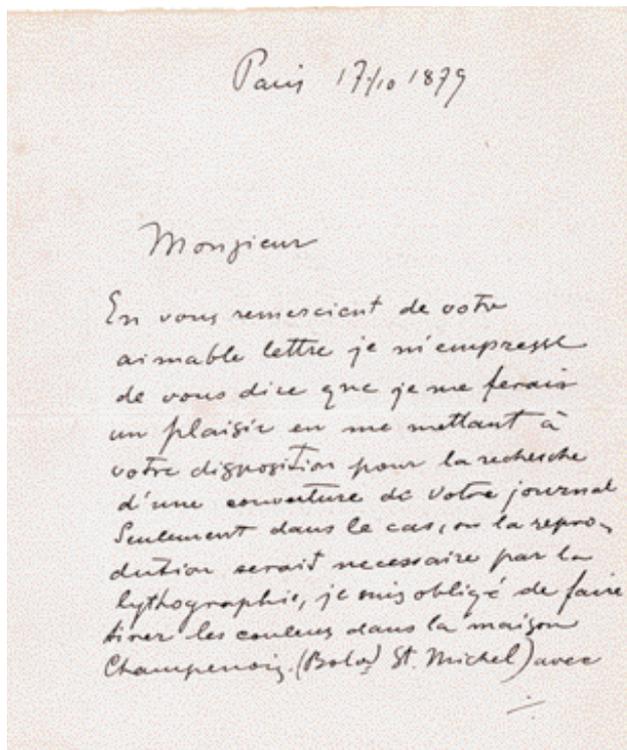
Le sculpteur envoie à son correspondant des Gavarni (des lithographes de cet artiste sans doute) à titre de bon souvenir : « ... J'ai donc remis pour écrire à Monsieur de Morny (le duc), puis j'ai réfléchi et me suis rappelé que le cheval en question était bien dans son écurie, mais qu'il appartenait à Monsieur Demidoff (le prince était le mari de la princesse Mathilde). J'en suis donc revenu à ma première idée, reste à savoir si ce sera la bonne... ».

On joint un dessin sur calque (probablement de P. J. Mène) représentant un roi couronné, assis sur son trône, lisant.

100 €



149. METZINGER



151. MUCHA

148. MERSON (Luc-Olivier). 2 l.a.s., 2 pp. in-8.
50 €

149. METZINGER (Jean). L.a.s., 16 novembre 1934. 1 p. in-4

Superbe lettre à propos d'Apollinaire :

« Je te charge de louer pour moi l'influence d'Apollinaire sur les peintres de sa génération. Evidement, il ne leur donnait pas des conseils de métier, il se contentait de leur ouvrir des espaces ; un mot lui suffisait parfois. à sa parole des tableaux naissaient. Apollinaire demeure le centre d'un merveilleux système où toutes les mythologies et toutes les anticipations s'affrontent sans se détruire ».

400 €

150. MOREAU (Gustave). L.a.s. à Tesse, lundi 10 février 1868. 1 p. in-12.

« Pardon mille fois de l'ennui que je vous aurai causé bien involontairement. Devant la nécessité de n'exposer que trois toiles, j'ai cru devoir me retirer pour les raisons que je vous dirai... ». « P.S. J'apprends que vous avez eu la bonté de faire venir de Suisse le petit Calvaire... ».

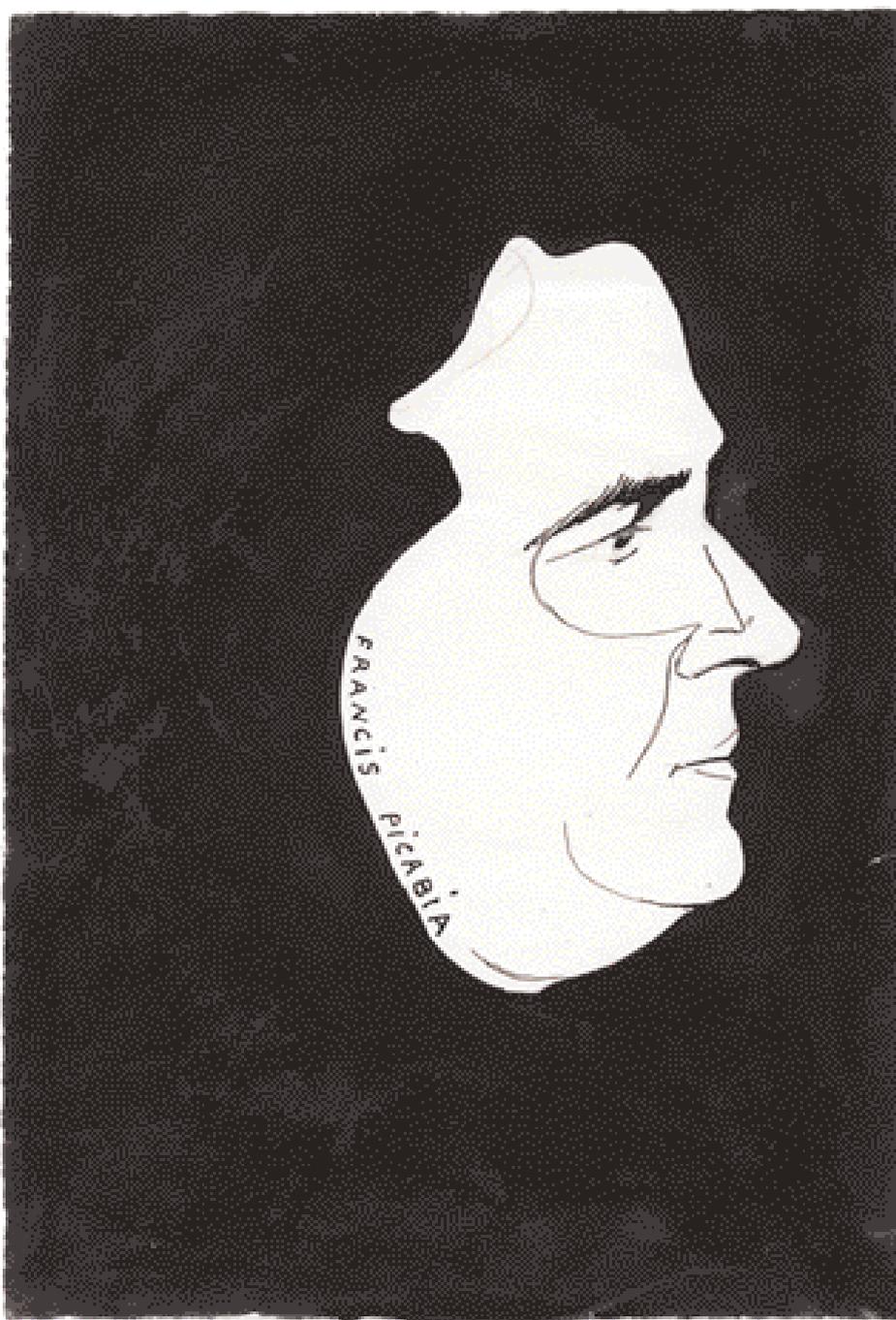
200 €

151. MUCHA (Alphonse). L.a.s., Paris, 17 octobre 1879. 2 pp. in-4.

« Je m'empresse de vous dire que je me ferais un plaisir en même temps à votre disposition pour la recherche d'une couverture de votre journal seulement dans le cas, où la reproduction serait nécessaire par la lithographie, je suis obligé de faire tirer les couleurs dans la maison champenoise (Bolod St. Michel) avec laquelle je suis lié. Mais pour une autre reproduction, soit par simili gravure ou autre, je suis complètement libre et vous n'avez qu'à choisir la maison qui vous conviendrait ».

Rare.

300 €



151b. Picabia

151b. PICABIA (Francis 1879-1953)

Autoportrait, circa 1925. Dessin à la plume et au crayon. Signé à gauche sur le visage.

23 x 16 cm

12000 / 15000 €

152. PICASSO (Pablo). Carte postale signée « Pablo » (non autographe) à Paul Éluard.

Photographie d'un des taureaux des grottes de Lascaux : «... j'ai [sic] l'ai acheté ici tu vois comme les taureaux de la Dordogne se répandent dans le monde ». Il passera la nuit de nouvel an, à Zermatt, avec son ami Paul Éluard.

300 €

153. REGNAULD (Henri). L.a.s. à son cousin. Madrid, 5 novembre. 1 p. in-8.

Affectueuse lettre de condoléances à l'annonce de la mort de sa tante : « ... depuis deux ans notre malheureuse famille est cruellement éprouvée. Nous arrivons à l'âge des séparations... etc... te voilà seul à 27 ans. Je t'envoie de Madrid cette bonne poignée de mains qui ne console pas... ». Joint une l.a. (incomplète de la fin) à une dame non identifiée. Evreux, 31 décembre 1865. 4 pp. in-8. Plaisante lettre d'excuses pour sa négligence épistolaire. « ...Si je pouvais vous écrire en me cachant la figure dans les deux mains, je le ferai. Je me contente d'en mettre une sur mon front rouge de honte enfin de laisser l'autre courir sur le papier... ». La lettre se poursuit sur un ton badin et parfois truculent. Le peintre y fait allusion à la théorie de Gall : « sa tête est pleine de mauvaises bosses, un village de mauvaises bosses... avec jardin, écurie et remise pour l'*inépistolaribilité* et l'*amiconégligentibilité*... ». À la fin de cette lettre, Regnault parle de ses projets de voyages pour Evreux, avec son père, puis avec Léon (son frère ?), remis pour des raisons de santé et de ses nombreuses et colossales entreprises qui le clouent à Paris... Je le regrette bien vivement parce qu'étant obligé maintenant de laisser interrompre plusieurs choses commencées pour me remettre à mon tableau, je reconnais qu'une semaine de... » (la lettre s'interrompt à cet endroit).

120 €

154. RENOIR (Auguste). Cagnes, janvier 1909. P.a.s. à Alfred Bruneau. 2/3 de p. in-12.

150 €

155. RÉUNION DE LETTRES DE PEINTRES DIVERS.

ABBÉMA (Louise). 2 l.a.s. et 3 cartes aut. s. de remerciements à Massenet et divers ; ANGERS (David d'). 5 l.a.s. d'une p. in-8 ; Bartholomé (2 lettres) ; BLANCHE (Jacques-Émile). P.a.s. et une carte-lettre aut. s. ; BOURDELLE (Émile). L.a.s. (mars 1915), 1 p. 1/2 ; CARRIER-BELLEUSE (Pierre). 2 p.a.s. ; CLÉSINGER (Jean). L.a.s. à Auguste Cavé (Directeur des Beaux-Arts) ; DANTAN (Jean-Pierre). 3 l.a.s. ; DE CHARMOY. L.a.s. ; GARDET (une lettre et une carte de visite) ; MARCEAU. L.a.s. ; PRADIER (James). P.a.s. au musicien Ambroise Thomas ; PUECH (Denys). 3 l.a.s. et une carte postale (1898) ; TROUBETZKOY. L.a.s., datée du 3 mars 1885.

150 €

156. RÉUNION DE LETTRES DE PEINTRES DIVERS.

AMAN (Jean). L.a.s., 1 p. in-8 ; BÉRAUD (Jean). 2 l.a.s. et 1 p.a.s. ; BONNAT (Léon). 3 p.a., la plupart signées, une carte-lettre et une lettre signée comme Président des artistes Français ; BRETON (Jules). 4 l.a.s. in-4, env. 5 pp. 1/2 ; CHÉRET (Jules). L.a.s. de félicitations pour la naissance d'un enfant d'un de ses amis ; CHABAS (Paul). Carte-lettre autographe signée ; CONSTANT (Jean Joseph Benjamin). 3 l.a.s. in-8 ; DAUBIGNY (Karl). L.a.s., Anvers 8 juin 1880. 1 p. in-8 ; DETAILLE (Édouard). 3 billets, une lettre, une carte-lettre et une carte de visite. Formats divers ; DECAMPS (Achille). L.a.s., 17^{17^{bre}} 1854, à Godefroy Jadin. 1 p. in-4 ; DUBUFE (Edouard, Marie, Guillaume). 2 l.a.s. et un poème autographe signée « *Les heures de la Vierge. Prière.* » ; DURAN (Carolus). 2 l.a.s. in-8, 24 mai 1889 et 29 octobre 1900 ; FRÉMIET (Emmanuel) 1824-1911. Sculpteur, neveu et élève de Rude, membre de l'Institut). L.a.s. à un correspondant anonyme. 1 p. in-8. Il exprime ses regrets de ne pouvoir répondre à un désir de son correspondant. Joint un billet aut. signé in-8 ; HANSI (Jean, Jacques, Waltz dit). Carte illustrée à M. Dieterler. Il demande des renseignements en ce qui concerne la préparation d'élèves devant passer les examens de dessin du brevet élémentaire. L'image de cette carte représente la grosse lessive du professeur Knatschke séchant ; ISABEY (Louis, Gabriel, Eugène). 2 p.a.s. ; MUENIER (Jules Alexis, 1863-1942, membre de l'Institut). Ensemble de 28 lettres et 3 cartes de visite, la plupart signées et de formats divers ; RIVIÈRE (Théodore). L.a.s. à Monsieur F. Jahyer. 2 Juillet 1895 ; ROLLINAT (Maurice, 1846-1903). 3 l.a.s. in-8 ; STEVENS (Alfred). L.a.s., 1 p. in-12 ; ZIEM (Félix). L.a.s. à Aurélien Scholl, 1 p. in-8. Curieuse lettre dans laquelle il semble offrir une collaboration littéraire assez imprévue en adressant à son correspondant « le pendant de votre histoire du mari qui veut couper la corde retenant le ballon captif dans lequel se trouve son épouse... », suit un plan d'une amusante historiette dans laquelle un ballon captif figure également : « Venez donc me voir – achève Ziem – j'aurais tant de plaisir à continuer votre sympathique connaissance [sic] ». Joint une carte de visite de l'artiste avec env. 7 lignes autographes : « Quel esprit ! vif comme le soleil... », une l.a.s. à un ami, mecredi (premiers jours de 1873), env. 1 p. in-8 sur un papier à ses initiales. Il dit avoir beaucoup regretté de ne pouvoir fêter avec son correspondant l'aurore de la nouvelle année : « ...Je suis enrhumé. Merci de votre double souvenir, une pensée de nos amis est ce qui nous reste, quand il nous reste quelque chose. 1873 nous sera peut-être propice, je rêve de nouveaux travaux... », une l.a.s. d'1 p. in-8 à Aurélien Scholl.

600 €

157. RIGAUD (Hyacinthe). L.a.s. à Monsieur Gueidon, Avocat Général du Parlement de Provence, à Aix. Paris, 3 9^{bre} 1721. 3 pp. in-4.

Superbe lettre

Nous la citons en entier :

« Je me trouve bien heureux Monsieur que vous ayez pour moy des sentiments si aventureux, et que vous faissiez tant de cas d'une amitié qui ne peut vous etres vile a rien pour celle que vous me faites l'honneur de me tesmoigner, elle m'est trop precieuse, pour ne pas Vous prier de me la continuer, vous me rend justice en croyant que j'ay pensé à vous pendant le malheureux temps de la contagion. Je vous proteste, Monsieur, que vous nous avez donnés à ma femme et a moy une veritable inquiétude, je vous regarde comme une Espèce de ressussité d'avoir été Exposé jour et nuit pamy une si grande tribulation et dans les horreurs de la mort sans

en avoir été frappé, je me rejouy avec vous de la grace que la providence vous a faites, de vous avoir preservés dans un sy grand mal, il est clair qu'elle vous a conservé et pour que dans locasion vous prenier la party de la veuve et de l'orphelin afin qu'en suivant votre inclination naturelle endemaseant la fraude avec la verité, votre éloquent charité arrache des mains du calomniateur le juste. J'ay votre portrait à Mr. Equiesier après avoir fait accommoder et emballer chez moi avec tout le soin possible j'espere que vous le recevrez en aussi bon etat que je le luy ay remis, je me flatte que vous trouverez la Bordure à votre gri à l'égard du grand j'ay commencé a en ebauché les habillements, je suis seur que vous scerez contant de l'attitude que je luy ay donné. Lheureuse esperance que vous me donnéz de vous revoir bien tôt j'ey, me rejouie infiniment, je y souhaiterois de tout mon cœur Mr. Leutaud votre Parent et mon amy fit le voyage avec vous afin de rendre ma joy parfaite, en vous embrassans l'un et l'autre de tout mon ame, voila quels sont les sentiments tres sincere... Ma femme est tres sensible à l'honneur de voter souvenir et vous faits mil et mil compliments mon amy Mre de Blamont vous les fait dans ce meme nombre et il est aussi charmé que vous soyéz echapé après de si grand malheur. »

Très rare.

1.000 €

158. RODIN (Auguste). L.a.s. à Madame E. Hollande, 10 juin 1906. 2 pp. in-12.

« J'ai été très sensible à votre bien aimable attention de m'avoir adressé votre beau sonnet Le Penseur... ». Il indique à sa correspondante : « Serez-vous peut-être plus heureuse en vous adressant à Monsieur Daiot ».

150 €

159. RODIN (Auguste). L.a.s. à Madame C. Besnard. 1 p. 1/2 in-8.

« ... Le prix du marbre femme assise qui se peigne avec des génies bons et mauvais à ses côtés, le bon génie s'approche d'avantage et le mauvais qui est voilé l'attire avec un peu de force, est de 14.000 francs. C'est la première fois que je le fais et je ne le donne pas comme pièce qui ne peut se renouveler cependant... Le faune et la femme 3 000 F... Je suis toujours en pleine gratitude et reconnaissance... témoignage de votre amitié constante et de celle de Besnard... ».

200 €

160. RODIN (Auguste). L.a.s. à Madame C. Besnard, 29 10bre 1911. 1 p. in-8.

« ... J'ai signé de toute mes forces et ce matin même, la pétition pour obtenir le marouflage du plafond de la Comédie Française... ».

100 €

161. ROPS (Félicien, 1833-1898). 4 l.a.s. à Uzanne, à un ami, à Degroux et à Hervieu.

11 septembre 1891 : «... Vous travaillerez encore pendant un certain temps en Belgique, avant de revenir à Paris pour y faire une exposition sérieuse ; il est bon de ne pas laisser refroidir la bienveillance de vos amis... Songez que rien n'est plus fatale pour un peintre à Paris, que de devoir tirer le diable par la queue comme disaient nos ancêtres. La queue vous reste presque toujours dans les mains et l'on tombe cul en terre. Un artiste est tout de suite côté et il lui faut des années alors pour se faire payer ses œuvres, un prix raisonnable... ».

200 €

162. ROYBET (Fernand). Pa.s.

Il demande de bien vouloir remettre la séance de photographie de sa peinture, n'ayant pu faire encore les retouches.

30 €

163. RUDE (François). L.a.s., Paris, 22 juin 1848. 1 p. in-8.

Rude vient demander « ... ce que coûterait le marbre à fournir pour le beau groupe dont vous m'avez proposé l'exécution. Je me suis rendu compte aussi du travail et je suis prêt à donner mes prix, soit qu'on exécute ce travail en marbre de Carare ou en marbre blanc... ».

50 €

164. SEM (Goursat, dit). 2 p.a.s., une carte de visite avec annotations aut. et six croquis sur papier calque.

100 €

165. TOULOUSE-LAUTREC (Henry de). Pa.s. à un correspondant anonyme.

« Si le Ch. libre a l'amabilité de continuer le service qu'il ait l'obligeance de le remettre au Moulin ou de l'envoyer 30 rue Fontaine. En tous cas merci ».

500 €

166. VAN DONGEN (Kees). Pa.s. de 4 lignes. 1 p. in-4.

Invitation à une soirée d'un vendredi 8 décembre.

100 €



167. VAN RYSSEL

167. VAN RYSSEL (dit : Paul Gachet).

« *Vincent Van Gogh sur son lit de mort* ».

Eau-forte originale.

Cette pièce très rare a été gravée par Paul Gachet, d'après le dessin qu'il a exécuté, à Auvers sur Oise, le 29 juillet 1890, jour du décès de Van Gogh.

Le dessin a été offert par lui, au Louvre, en janvier 1952.

Au dos de l'encadrement, une étiquette porte :

« Vincent Van Gogh à son lit de mort (sic), eau forte de P. Van Ryssel, offerte à M. Duret par l'auteur Van Ryssel ».

PROVENANCE : Cachet de cire rouge de la collection F. L. D[uret].

Vente Gustave Coquiot.

Acheté à Cherlitsky, en 1938.

1.500 €

168. VILLON (Jacques). L.a.s. à Paul Éluard, 24 janv. 52. 1 p. in-8.

« Ci joint 4 ou 5 papiers couverts d'affirmations ou de doutes plus ou moins définitifs... ».

30 €

169. WILLETTE (Adolphe, dessinateur et peintre, 1857-1929). L.a.s. au critique d'art Louis Meyer. Paris, s.d., env. 1 p. grand in-8 sur papier de deuil.

« ... Je ne prépare pas, je termine, pour les gens patients et bons, des toiles dont l'exécution a été retardée par les horreurs de la vie... ». Le peintre achève sa lettre en disant attendre le plaisir de la visite de son correspondant et fait suivre sa signature de son adresse. Joint une l.a.s. de 4 pp. in-8, indiquant qu' « Il n'y a plus de Don Quichotte !... Le temps des cerises ne reviendra plus... St. Denis, Ignace de Loyola, Henri IV, Gabrielle d'Estrée... Gérard de Nerval... ainsi soit-il Buffalo Bill, quand du haut de la butte, je vois la transformation de Paris... ».

On joint une l.a.s. d'une p. 1/2 in-8.

80 €

170. WINTERHALTER (François-Xavier, 1806-1873). L.a.s., mardi 27 juin (1855 ?) 1 p. in-8.

« Tout à votre disposition, si vous voulez me faire l'honneur de me faire séance. Veuillez donc je vous prie me faire savoir le jour de votre choix, et en même temps m'apporter un grand chapeau de paille... ». Joint, un reçu autographe signé du 29 mars 1866 de 3 000 F à Mme La marquise de La Tour Maubourg.

150 €

ARCHIVES DE CLAUDE-ANDRÉ PUGET

Fils d'un journaliste, Claude André Puget est né en 1900 à Nice où ses études de droit terminées, il s'inscrit au barreau en 1922. Il troque la toge d'avocat niçois en 1929 contre une plume de journaliste parisien qui deviendra deux ans plus tard celle d'un écrivain et auteur dramatique très apprécié : que ce soit, entre autre, pour : *La Ligne de cœur* (1931), *Valentin le Désossé* (1932), *Les Jours heureux* (1938), échec à *Don Juan* (1941), *Le Grand Poucet* (1943) où *La Peine capitale* (1948) (Comédie Française). *Le Roi de la Fête* (1951), *Le Cœur volant* (1957), *Un Nommé Judas* (1955) et *La Lumière Noire* (inédit). C'est deux derniers ouvrages en collaboration avec Pierre Bost.

Homme de théâtre aux œuvres charmantes, fines et féériques, Claude-André Puget s'est révélé aussi excellent adaptateur de Shakespeare (*Un Conte d'hiver* (1950 - Comédie Française), *Le Marchand de Venise* (Théâtre de France-Odéon-1961), *Jules César*, *Richard II*, *Macbeth*) et de James Barrie (*Peter Pan*) et de Bernard Shaw (*Pygmalion*, 1955).

Poète, Claude-André Puget a publié plusieurs recueils de poèmes : *Pente sur la mer* (1923) avec une préface de Jules Romains ; *Matin aux Oliviers* (1924) ; *Miracle du Dormeur* (1927) ; *La Chute du Printemps* (1934) ; *Passeports pour la Mélancolie* (1942) ; *Peine Perdue* (1954) ; *La Nuit des Temps* (1947) avec une préface d'Aragon : « ... Puget reprendra « Pente sur la mer » il n'en gardera que huit poèmes sur quinze. Ce sont les vers de ces jours heureux, où le jeune-homme ne sait rien de ce qui fait l'heureux des jours, d'où son trouble, et la tristesse sur laquelle il s'interroge : « N'est-il pour moi d'autre destin que de voir ma ville dormir, et n'ai-je d'autre désir que d'écouter mourir la mer ? » (Louis Aragon : *Une Histoire contemporaine* : Claude-André Puget).

171. PUGET (Claude-André).

IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES, comprenant :

« *Macbeth* » ; « *J'irai coucher dans la chambre d'amis* » ; « *Un Certain soir à table* » ; « *La Nuit des Rois ou ce que bon vous semble* » ; « *On ne saurait penser à rien* » ; « *Farfadet ou le dessous des cartes* » (On joint des coupures de presse et une lettre dactylographiée adressée à C. A. Puget) ; 2 cahiers où figure diverses pièces de théâtre ; « *La Lumière noire* » ; « *Saint Bernard* » ; « *My Fair Lady* » ; « *La Tempête* » ; « *Un Type que l'on appelle Judas* » ; « *Les Amants terribles* » ; « *Zeno* » ; « *Chérie, tu sais bien que je ne peux pas t'entendre quand le bain coule* » ; « *à Pas de colombes* » ; « *Je serai de retour pour Noël* » ; « *C'est moi Herbert* » ; « *Le Château perdu* » ; « *Le mur* ». On joint diverses notes manuscrites de l'auteur.

IMPORTANT ENSEMBLE DE TAPUSCRITS DE CLAUDE-ANDRÉ PUGET.

« *Le Roi de la Fête* ». Comédie en trois actes. 13 exemplaires tapuscrits, 189 pp. in-4. Ancienne et nouvelle version. Comédie romanesque en trois actes. Onze exemplaires tapuscrits, 199 pp. in-4 ; « *Jules César* ». Tragédie de William Shakespeare en deux parties et quatorze tableaux. Cinq exemplaires tapuscrits, 98 pp. in-4 ; « *Peter Pan* ». Féerie en cinq actes de James Barrie. Adaptation française. Cinq volumes tapuscrits in-4 ; « *Le Saint Bernard* ». Comédie en cinq actes. 4 exemplaires tapuscrits, 185 pp. in-4 ; « *Le Féminin pluriel* ». Comédie en trois actes. 2 exemplaires tapuscrits, 189 pp. in-4 ; « *Fidèlement à vous* ». Comédie en trois actes. Tapuscrit auquel on a joint une version nouvelle du 3^{ème} acte, 189 pp. in-4 ; « *Le Tabouret* ». Tapuscrit, 69 pp. in-4 ; « *Le Secret des Mortigny ou de l'honneur à la honte et vice versa* ». Tapuscrit, 40 pp. in-4 ; « *Kikibis ou La Gloire toute faite* ». Farce en quatre actes. 2 exemplaires tapuscrits, 120 pp. in-4 ; « *Les Amants terribles* ». Private lives de Noël Coward. Version nouvelle. Tapuscrit, 115 pp. in-4 ; « *Pygmalion* ». Tapuscrit, 145 pp. in-4 ; « *Le Marchand de Venise* ». Tapuscrit, 47 pp. in-4 ; « *Un Conte d'Hiver* ». Tapuscrit, 131 pp. in-4 ; « *Stenata* ». Comédie en allemand. Tapuscrit, 75 pp. in-4 ; « *à pas de Colombe* » ; « *Je serai de retour pour Noël* » ; « *C'est moi Herbert* » : adaptation de Claude-André PUGET. 4 tapuscrits, in-4, 117 pp. ; « *La Chute du Printemps* », poèmes 1920-1930. Tapuscrit. 82 pp. in-4 ; « *The Heart Line* ». Comédie en trois actes. Tapuscrit. 116 pp. in-4 ; « *Valentin le désossé* ». Comédie en quatre actes et cinq tableaux. Deux exemplaires tapuscrits, 217 pp. in-4 ; Claude-André & VERNON (Virginia) ; « *Le Printemps de la Saint Martin* ». Adaptation française de « *Fallen Angels* » de Noël Coward. Deux exemplaires tapuscrits, 157 pp. in-4 ; « *La Peine capitale* ». Pièce en deux actes et quatre tableaux. Cinq exemplaires tapuscrits, 139 pp. in-4 ; « *Les Jours heureux* ». Comédie en trois actes et quatre tableaux. Trois exemplaires tapuscrits, 186 pp. in-4 ; Puget (Claude-André) - VERNON (Virginia) ; « *La Part du diable ou le Diable au corps* ». Adaptation française par Noël Coward. Comédie en trois actes. Deux exemplaires tapuscrits, 155 pp. in-4 ; « *Le grand Poucet* ». Pièce en trois actes. Cinq exemplaires tapuscrits, 200 pp. in-4. Un pour l'adaptation télévisuelle (A 2) ; « *La Lumière noire* ». Pièce en deux actes et neuf tableaux. 34 exemplaires tapuscrits, pour une adaptation télévisuelle ; « *Pygmalion* », adaptation de *My Fair Lady*. Deuxième acte - 1^{er} tableau (1 vol.), Acte II - 2^{ème} tableau (4 vol.), Troisième acte - dernier tableau (3 vol.). Huit exemplaires tapuscrits in-4 ; « *Richard II* », drame en dix-neuf tableaux de Shakespeare, adaptation en français. 3 exemplaires tapuscrits, 116 pp. in-4 ; « *La Tempête* », comédie féérique de William Shakespeare. Texte en français. 3 exemplaires tapuscrits, 65 pp. in-4 ; « *L'Affaire Winslow* ». Pièce en deux actes et quatre tableaux de Terence Rattigan. Version française. 2 exemplaires tapuscrits, 197 pp. in-4 ; « *On ne saurait penser à rien* ». Pièce radiophonique. Deux exemplaires tapuscrits, 47 pp. in-4 ; « *Un Fâcheux état d'esprit* ». Pièce en un acte inspirée d'un conte d'H. G. Wells. 4 exemplaires tapuscrits, 50 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) ; « *Zeno* ». Pièce en deux actes de Tullio Kesich d'après le roman d'Italo Svevo, version française. 4 exemplaires tapuscrits, 158 pp. in-4 ; « *Le Déjeuner de Louveciennes* ». Comédie en trois actes. 2 exemplaires

tapuscrits, 182 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) & BOST (Pierre). « Le Château perdu ». 4 exemplaires tapuscrits (3 pour la télévision). 90 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) & CAPRON (Marcelle) ; « Don Pablo ». Pièce en trois actes d'Alberto de Zavalia, adaptation française. 3 exemplaires tapuscrits, 124 pp. in-4 ; « Tourterelle ». Trois actes. 4 exemplaires tapuscrits, 242 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) - BOST (Pierre). « Un Nommé Judas ». Pièce en trois actes. Tapuscrit, 132 pp. in-4 ; « Le Grand Poucet ». Conte en deux parties. Tapuscrit, 198 pp. in-4 ; « Le Profil de Robespierre ». Pièce en trois actes et six tableaux. Tapuscrit, 114 pp. in-4 ; « My Fair lady ». Comédie musicale en deux actes d'après Pygmalion de G. B. Shaw, adaptation française de Alan Jay Lerner. Tapuscrit, 141 pp. in-4 ; « Le Profil ». Pièce en trois actes et six tableaux. Quatre exemplaires tapuscrits, 161 pp. in-4 ; « Echec à Don Juan ». Pièce en trois actes et cinq tableaux. Douze exemplaires tapuscrits, 127 pp. in-4 ; « Le Petit ange de rien du tout ». Comédie en trois actes. Dix-sept exemplaires tapuscrits, 217 pp. in-4 ; « Macbeth ». Tragédie de William Shakespeare, texte français de Alan Jay Lerner. Cinq exemplaires tapuscrits, 91 pp. in-4 ; « Le Cœur léger, The pleasure of his company », comédie de Samuel Taylor. Tapuscrit, 86 pp. in-4 ; « Les Frères de la Côte ou le Cœur Volant », pièce en deux actes et trois tableaux. Huit exemplaires tapuscrits. 160 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) & BOST (Pierre). « Le Château perdu ». Tapuscrit, 90 pp. in-4 et un exemplaire avec les corrections manuscrites de l'auteur ; « La Nuit des temps ». Tapuscrit avec corrections manuscrites de l'auteur, 129 pp. in-4 ; PUGET (Claude-André) - ANDERSON (Robert). « Chérie, tu sais bien que je ne peux pas t'entendre quand le bain coule » ; PUGET (Claude-André) & JEANSON (Henri). Pas de taille. Tapuscrit, 43 pp. in-4.

ÉDITIONS ORIGINALES DES ŒUVRES DE CLAUDE-ANDRÉ PUGET, ÉDITIONS DIVERSES :

Matins aux oliviers. Paris, 1924. Vingt exemplaires numérotés sur papier vergé baroque ; Pente sur la mer. Mouton Blanc, 1923. 9 exemplaires numérotés sur papier bouffant ; Peter Pan. Féerie en cinq actes et huit tableaux d'après l'œuvre de Sir James Barrie, 1945. 2 exemplaires ; La Peine Capitale. Le Roi de la fête. La Table ronde, 1952. 9 exemplaires ; Miracle du dormeur. Librairie Barma, 1927. 2 exemplaires numérotés (manque 16 pp. dans un des volumes) ; Un nommé Judas. La Table ronde, 1956. 9 exemplaires ; (Claude-André) & LARA (Hélène-Frédérique). Miss Mabel. Adaptation française de la pièce en cinq tableaux de R. C. Sheriff. Librairie Théâtrale, 1953. 3 exemplaires ; PUGET (Claude-André). La Nuit des temps. Edition René Julliard, 1947. 18 exemplaires numérotés sur alfa mousse de Navarre ; Le Grand Poucet. Conte en trois actes. Librairie Stock, 1959. 3 exemplaires (dont un d'auteur) ; Passeports pour la mélancolie. Editions des Iles de Lérins. 4 exemplaires dont trois avec dédicaces signées de l'auteur ; Les Jours Heureux. Stock, 1953. 3 exemplaires (dont un d'auteur) ; Passeport pour la mélancolie. Editions des Iles de Lérins, 1941 ; La Chute du Printemps. Edition des Cahiers Libres, 1934. Exemplaire numéroté sur papier alfa ; Fidèlement à vous. PUGET (Claude-André). Théâtre : Le Grand Poucet, Un petit ange de rien du tout. Sept volumes brochés. Édition Julliard Sequana ; Théâtre. Les Jours heureux, Echec à Don Juan, Nuit et jour. Edition Julliard Sequana. 26 volumes brochés. L'un d'entre eux comporte un envoi autographe : « à Blanche, qui m'a donné celle à qui je dois mes jours heureux. Tendrement.

PUGET (Claude-André). Peine perdue. Club du Poème, Genève, 1964. In-8, 16 exemplaires avec une estampe d'après André Masson.

[PUGET (Claude-André)]. Lot de lettres autographes signées, carte-postales et télégrammes adressés à Madame Arlette Puget.

PUGET (Claude-André). Lot comprenant 60 l.a.s. adressées à la mère de C. A. Puget. On joint le manuscrit autographe d'Une Histoire contemporaine, 23 pp. in-4.

[PUGET (Claude-André)]. CORTOT (Jean). Aquarelle représentant la Comédie des Champs-Élysées, annotée par l'artiste : « pour Claude-André Puget ».

[PUGET (Claude-André)]. Lot de photographies de Claude-André Puget et divers.

[PUGET (Claude-André)]. Un lot de partitions musicales manuscrites et non manuscrites.

[PUGET (Claude-André)]. Revue de presse sur ses comédies.

On y trouve : des articles, des photographies, des affiches, des croquis de scènes pour : Le Grand Poucet, Les Amants terribles, Réunion à Vienne, My Fair Lady, Un Petit ange de rien du tout, Le Cœur léger, Valentin le désossé, Les Jours heureux à Prague, Le Marchand de Venise, Un Conte d'hiver, Le Saint Bernard, Echec à Don Juan, Le Roi de la fête, Pygmalion, La Peine capitale, La Ligne de cœur, Les Amants terribles, Tourterelle, Les Jours heureux, Le Cœur volant, La Lumière noire, Fidèlement à vous.

[PUGET (Claude-André)]. Un grand portrait photographique de C. A. Puget (accidents).

[PUGET (Claude-André)]. Plusieurs dessins pour des mises en scène

[PUGET (Claude-André)]. Deux portraits de Claude-André Puget.

[PUGET (Claude-André)]. Touchagues. Dessin au crayon, dédié à Claude André Puget.

[PUGET (Claude-André)]. Un lot d'affiches des créations ou adaptations de Claude André Puget.

On joint quelques photographies.

[PUGET (Claude-André)]. Revues diverses où ont été publiés des œuvres de C. A. Puget :

LISEZ-MOI. 12 numéros : 25 novembre 1941, n° 460 ; 51 année, n° 44 ; 51 année, n° 45 ; 25 mars 1952, n° 152 ; 10 mars 1952, n° 151 ; 25 février 1952, n° 150 ; 10 février 1952, n° 149 ; 25 janvier 1948, n° 52 ; 10 février 1948, n° 53 ; 25 février 1948, n° 54 ; 10 mars 1948, n° 55 ; 25 mars 1948, n° 56.

On joint le « *Le Cœur volant* » de Claude-André Puget ; LES ŒUVRES LIBRES. Recueil littéraire ne publiant que l'inédit. Nouvelle série n° 4. Librairie Arthème Fayard. Comprendant : - LACRETELLE (Jacques de). La nuit longue. - BUCK (Pearl). Nick et Lois. - SAINT-AULAIRE. François-Joseph. - CENDRARS (Blaise). Dans le silence de la nuit. - DELBARS (Yves). Le bain d'Aurigny. - BIETTE (Émile). Commandant Olaf Pedersen. - COWARD (Noël). Le printemps de la saint Martin. - QUÉVAL (Jean). A propos de « Première page, cinquième colonne » ; Nouvelle série n° 112, septembre 1955. Comprendant : FAULKNER (William). Bouffonnerie noire. - CALEF (Noël). La bouteille de lait. - IMANN-GIGANDET (G.). Cette indiscreète mademoiselle Fiers. - RATIANUD (Jean). La saison du mensonge. - WARNOD (André). Ma jeunesse à Montmartre. - COULLET-TESSIER (A.). Permission de vingt-quatre heures. - SHAW (Bernard). Pygmalion. - Chroniques du mois ; n° 141, mars 1933. Comprendant : - BOVÉ (Emmanuel). Un suicide. - APESTEGUY (Pierre). La Mutchurdin. - PUGET (Claude-André). Valentin le désossé. - BRACH (Paul). Demain, la fin du monde. - PRÉCIOSO (Artémio). La double vie d'Antonio Gomez. - DELTEIL (Joseph). La foire à Paris ; Nouvelle série n°14. Comprendant : MADELIN (Louis). La cour de Napoléon. - GOGOL (Nicolas). La sorcière et la philosophie. - MASSON (René). La tête de sanglier. - PUGET (Claude-André). Le Saint-Bernard ; nouvelle série n° 98 (324), juillet 1954. Comprendant : - CHAMSON (André). L'Ecole de tout le monde. - BOULLE (Pierre). Le procès chinois. - BÉRIMONT (Luc). Un oncle de Hambourg. - BUHET (Gil). Le chapelier de Coquebin. - NORMAND (Suzanne). La Yougoslavie de Tito. - THOMASSON (Robert de). De vos dieux ou des notres... - PUGET (Claude-André) et BOST (Pierre). Un nommé Judas. - Chroniques du mois ; nouvelle série n° 58 (284), mars 1951. Comprendant : - PEYREFITTE (Roger). La Sybille de Cumes. - MONNIER (Thyde). Car l'homme est polygame. - ROPS (Daniel). Bartholomé de las Casas. - MASSON (René). Le fugomane. - CERVIERES (Jacques). Lalouette, antiquaire. - PUGET (Claude-André). Un conte d'hiver. - Chroniques du mois ; n° ? Comprendant : - GOGOL (Nicolas). - LÉAUTAUD (Paul). Journal littéraire. - LAGESSE (Marcelle). Villebague. - TOESCA (Maurice). L'ami des femmes. - RICHAUD (André de). La bête. - GOBINEAU. La guerre des Turcomans. - SHAKESPEARE. Le marchand de Venise. - PUGET (Claude-André). - Chroniques du mois ; n° ? Comprendant : - SAND (George). Dix sept lettres inédites présentées par Pierre Borel ; six numéros comprenant : - MAUROIS (André). Ariane, ma sœur. - LUNEL (Armand). Le mercier Brignolles. - GUYOT (Gisèle). Tout est en ordre. - CAMP (Jean). Le Cid est revenu. - HELSMOORTELE (René). La passagère insolite. - DUPÉ (Gilbert). Histoire de Donaghoo. - SHAKESPEARE. Jules César. - Chroniques du mois.

3.000 €

172. DIVERS DOCUMENTS PROVENANT DES ARCHIVES DE CLAUDE-ANDRÉ PUGET :

D'AMBROSIO (Alfred). « Suite mignonne pour piano ». Porte l'envoi : « à son ami Emilio Perotti » ; « La Source ». Porte l'envoi : « à mademoiselle Blanche Malvano, Nice, mai 1900 » ; « Élégie pour violon » ; « Les Papillons couleurs de neige... ». Porte l'envoi : « à Mademoiselle Blanche Malvano » ; « Pia de Tolomei », Paris, 1909 ; « Canzonetta » pour violon.

D'AMBROSIO (Alfred). Le Cor d'argent. Pantomime-Ballet, 3^{ème} suite pour orchestre. Nice, 1897.

D'AMBROSIO (Alfred) et MORTIER (A.). Pierrot s'amuse. Pantomime en un acte. Gr. in-4.

JEANSON (Henri). Aveux spontanés. Pièce en un acte. Tapuscrit de 37 pp. in-4.

LOT DE NUMÉROS DE REVUES DIVERSES :

FESTIVAL DU ROMAN. 4 numéros (janvier 1960 ; février 1960 ; mars 1962 ; avril 1962). On joint un n° de La Revue de Paris (juillet 1961) ; FRANCE ILLUSTRATION. Lot comprenant 25 numéros datés et numérotés respectivement : 10 mars 1951, numéro 78 (4 exemplaires) ; 28 juillet 1951, numéro 87 (2 exemplaires) ; sans date, numéro 184 (8 exemplaires) ; avril 1948, numéro 14 (1 exemplaire) ; sans date, numéro 156 (6 exemplaires) ; 26 novembre 1949, numéro 47 (4 exemplaires) ; Confluences, hommage à Giraudoux ; LA PETITE ILLUSTRATION. Lot comprenant 6 numéros de cette revue, datées et numérotées respectivement : 2 janvier 1932, numéro 558 (5 exemplaires) ; 2 juillet 1938, numéro 877 ; L'AVANT SCÈNE. Lot comprenant

77 numéros datés et numérotés respectivement : 15 novembre 1961, numéro 253 (10 exemplaires) ; sans date, numéro 164 (56 exemplaires) ; 1^{er} décembre 1959, numéro 209 (11 exemplaires) ; L'ÉDUCATION NATIONALE. Lot comprenant trois exemplaires de la revue numéro 23 du 18 juin 1964. In-4, 32 pp. ; LES ANNALES. 6 exemplaires du numéro 127, mai 1961 ; L'ILLUSTRATION THÉÂTRALE. Sept n° du 2 avril 1910, n° 144 ; 28 janvier 1911, n° 171 ; 25 mars 1911, n° 174 ; 31 mai 1913, n° 14 ; 24 octobre 1908, n° 97 ; 16 novembre 1907, n° 71 ; 1^{er} mai 1909, n° 119.

LOT DE LIVRES DIVERS :

FINBERT (Elian-J.). Mon Ami, le renard. - POULET (Robert). La Vengeance. - PERRUCHOT (Henri). Edouard Manet avant d'être peintre. - DELBARS (Yves). Sheila l'Irlandaise. - BALZAC (Honoré de). L'Elixir de longue vie. - TAYLOR (Samuel) et OTIS SKINNER (Cornelia). Le cœur léger. Divers programmes de pièce de théâtre : Les Amants terribles, théâtre Montparnasse ; Pygmalion, théâtre de Paris ; 3 exemplaires de Sipario, Rivista di teatro scenografia cinema anno, novembre 1964, n° 223 ; La Conscienza di Zenò, estratto dal numero 223 della rivista Sipario ; My Fair Lady, Cirque Royal de Bruxelles ; Pygmalion, Théâtre Hebertot ; Un tale chiamato Giuda, Teatro stabile della città di Genova ; Congrès-concours d'art dramatique de l'Union de l'Est ; Luneville, 1-2 mai 1954 ; 2 exemplaires de Städtische Bühnen Dortmund, spielzeit 1958-59 ; 3 exemplaires de Städtisches theater Würzburg, Spielzeit 1962/63 ; Theater derstadt giessen, spielzeit 1953-1954 ; Deutsches Theater in göttingen ; Le Roi de la fête, Comédie des Champs Elysées ; Comédie Française, salle Richelieu ; livre sur le peintre Noëlle ; COWARD (Noël). Les Amants terribles. Le Printemps de la Saint Martin. Edition Calmann-Lévy, 1946 ; CLAUDIUS (Maurice). Don Juan de Mabarana, drame lyrique en trois actes et six tableaux ; RATTIGAN (Terence). The Winslow Boy. French acting edition. 2 exemplaires. ACHILLE (J.). Le Bâtard permicide. Œuvre quatrième de Cœur de Reine ; un catalogue de la Librairie Jean Loize (n° 20). MERCURE DE FRANCE. N° 1180, décembre 1960 ; PARIS THÉÂTRE. 26 exemplaires du n° 53 ; à LA PAGE. 3 exemplaires du n° 4, octobre 1964 ; SUD, n° 366, 1962.

Lot de négatifs-photos.

Lot de trois coffrets de disques 33 tours interprétés par : Jacques Thibaud et Alfred Cortot : Eric Satie, Liszt etc

SAINT-LÉGER (Élie). L'Eternel Aiguillon, comédie en prose. Juillet 1908. In-4.

SAINT-LÉGER (Élie) et DELEUZE (Gaston). Discretion absolue ! Vaudeville en trois actes.

SAINT-LÉGER (Élie). Stances, Madrigaux. Recueil d'acrostiches sur les prénoms masculin, pour fêtes et anniversaires, 1925. In-8, toile.

SAINT-LÉGER (Élie). C'est une affaire ! Prologue et 2 actes en 6 tableaux. In-4, toile. Envoi de l'auteur.

SAINT-LÉGER (Élie). Rupture de chaînes. Comédie en un acte en vers, 30 décembre 1907. In-4.

SAINT-LÉGER (Élie). Role d'Eponine, 17 janvier 1909.

SAINT-LÉGER (Élie) Un classeur comprenant plusieurs chansons, écrit par l'auteur :

« Termide aveu », 08/07/1908 ; « La Clovisse », avril 1920 ; « Té Vé », 26/08/71 ; « C'est Tobev », août 1923 ; « Une étoile, saynette », 01/08/1923 ; « Ydille au Carnaval, chanson fantaisiste », décembre 1928 ; « Poire d'amour », 18/08/29 (?) ; « Il n'y a plus moyen », 1927 ; « C'est tout une histoire », 19/11/28 ; « Ma femme confond ! », avril 1928 ; « Le Raseur », avril 1928 ; « Il n'y a plus moyen », avril 1928 ; « Mesdames vous vous émancipez », avril 1928 ; « Ce bon Prosper », avril 1928 ; « Ah ! Ces ouvriers », avril 1928 ; « Elle est bête », avril 1928 ; « Vous vous émancipez », avril 1928 ; « Ah ! ces ouvriers ! », avril 1928 ; « Marius à Paris », avril 1928 ; « Un malin (sur les conseils d'un malin) », avril 1928 ; « Dédicée à la Reine des Reines », 5 mai 1928 ; « Le jazz d'amour », 6 mai 1928 ; « Sur un air de Mirliton », 8/5/1928 ; « L'écrin secret », 9/5/28 ; « Le mariage de Zonzon », 10/5/28 ; « Elle vendait des fleurs ou Pauvre môme », 11/5/28 ; « Elle vendait des fleurs... », 12/5/28 ; « Je ne sais pas chanter », 18/5/28 ; « Les effets printaniers, chanson hivernale » ; « Chanson d'entrée des Rigalt's » ; « Billets doux... » ; Un manuscrit sur papier rose : « C'est une affaire » ; « C'est une affaire », tapuscrit ; Groupe artistique de la Blancazde, Programme ; « Les yeux de Lison » ; « L'Intrus » ; « La Clovisse » ; « Si ca Pite ! » ; « Elle est bête » ; « Je ne sais pas chanter » ; « Marius à Paris » ; « Fille de France » ; « Tobleronne » ; « ça c'est une affaire » ; « Répertoire de Concert » ; « Larmes plein les yeux » avec une portée musicale ; « Tout sans fil » ; « Poésie, A ma grande sœur chérie, Mariage » ; « Je vendais des fleurs, chanson réaliste » ; « Sur un air de Mirliton » ; « Le raseur » ; « Je ne sais pas chanter » ; « La joux des piétons, chanson marseillaise » ; une l.a.s. datée du 11 février 1908 ; « Je ne sais pas chanter » ; « Ydille au Carnaval » ; « Chanson des Rigalt's » ; « Mesdames vous vous émancipez » ; « Fruits de mer » ; « Ma femme est bête » ; « Un thé tango » ; « Je vendais des fleurs » ; « Filles de France » ; « Les chiffons de nos mamans » ; « Las du Dancing » ; « Chacun son goût » ; « Une journée à la gare » ; « Idyle parisienne » ; « Sur un air de Mirliton » ; « Marius à Paris » ; « L'agent Tilly ». Revue de presse de 1906 à 1909 : coupure de presse écrite par Elie Saint-Léger. D'AIGNAN (Marceau). « Mes impressions d'Amérique, monologue comique ». PAVI (Léon). Deux Lettres tapuscrites à Monsieur Saint-Léger.

SAINT-LÉGER (Élie). Mademoiselle Zezette, opérette-bouffe en deux actes, 1 septembre 1927. In-4, toile.